BI-HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ET D'ACTION SOCIALE PARAISSANT AU CONGO-BRAZZAVILLE

LA SEMAINE AFRICAINE

68ème année

www.lasemaineafricaine.net

N° 4008 du Mardi 13 Octobre 2020 - 68e Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
- CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro -Tél.: (+ 242) 06 579.39.75 - 04.105.20.77 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

49e ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU CONGO

Les évêques réfléchissent sur la thématique de la vocation sacerdotale

(P.9)

Les évêques du Congo autour du Nonce apostolique

MERITE

Bernard Mackiza distingué par le Vatican !

Mgr Francisco Escalante Molina décorant Bernard Mackiza (P.9)

Editorial

CHU, toujours

RENTREE DES CLASSES

Le ministre Anatole Collinet Makosso serein et confiant

(P.11)

FORCE MONTANTE CONGOLAISE (FMC)

Vadim Mvouba succède à Juste Bernardin Gavet

(P.3)

DENIS L. BOHOUSSOU, DIRECTEUR GENERAL DE L'OAPI

«Organiser le Salon africain des inventions ... en période de COVID-19 est un grand défi»

La capitale congolaise abrite du 15 au 17 octobre prochain, le 8e Salon Africain des Inventions et des Entreprises Innovantes (SAIIT). Un événement organisé par l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI), en partenariat avec le Gouvernement de la République du Congo. Dans l'interview qu'il nous a accordée, M. Denis L. Bohoussou, directeur général de cette institution panafricaine, parle des enjeux de cette rencontre qui se tient dans un contexte particulier de crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19.

Monsieur le Directeur général, comment se porte l'OAPI?

**Pour que la réponse à cette question soit bien comprise, il faut rappeler les missions de cette organisation vieille de 58 ans. L'OAPI a pour missions fondamentales de délivrer les titres de propriété industrielle (brevet d'invention, certificat d'enregistrement de marque et des dessins ou modèles industriels, obtentions végétales, etc.) et de promouvoir l'utilisation stratégique de la propriété intellectuelle à des fins de développement.

Au vu de ses missions et des résultats que l'OAPI enregistre en matière d'utilisation de la propriété intellectuelle dans les Etats pour soutenir la protection et l'exploitation des biens immatériels par les PME, encourager la reconnaissance des inventions dans les Etats et valoriser les produits du terroir en indications géographiques et marques collectives, nous pouvons être satisfait du travail abattu. Le Salon Africain de l'Invention et de l'Innovation Technologique que nous organisons à Brazzaville montre notre volonté de poursuivre dans cette dynamique et d'accroître l'impact des actions de l'OAPI au bénéfice des Etats.

Pourquoi le choix de Brazzaville?

**Il faut dire que Brazzaville est la 8e capitale des 17 Etats membres de l'OAPI à accueillir cet évènement. Il s'agit de l'expression de la volonté du Gouvernement de la République du Congo à accueillir ce rendez-vous des inventeurs et entreprises innovantes à Brazzaville. Se fondant sur cette volonté exprimée par le Congo, le conseil d'administration de l'OAPI a pris une résolution à cet effet.

Quelles sont les grandes articulations de cette rencontre?

**La 8e édition du Salon Africain de l'Invention et de l'Innovation Technologique s'articule autour d'une exposition des inventions et innovations présentées par des inventeurs indépendants et des centres de recherches et d'une conférence-débat sur les solutions endogènes que peuvent apporter la propriété intellectuelle et l'innovation face aux défis de santé sur le continent.

M. Denis L. Bohoussou

Cet évènement se tient à un moment particulier marqué par la crise sanitaire liée à la COVID-19...

**Vous faites bien de le relever et je ne crois pas trahir un secret en affirmant que cette crise a inspiré le thème de cette 8e édition du salon, à savoir: *«Propriété intellectuelle, innovation et défis sanitaires»*. Il sera donc question, pour ce qui est de la conférence-débat, de susciter un débat de haut niveau sur ces défis de santé, la COVID-19 étant le plus actuel, et surtout d'entrevoir des solutions endogènes se fondant sur la propriété intellectuelle et l'innovation.

Vous savez, organiser un tel évènement dans ce contexte si singulier est un grand défi. Nous avons dû innover sur le plan organisationnel et combiner les participations présentielles et virtuelles, en utilisant les possibilités que nous offre la technologie aujourd'hui, pour respecter les règles que nous imposent la COVID-19.

Je voudrais, à cet égard, témoigner ma reconnaissance aux autorités de la République du Congo et particulièrement au Ministre d'État, Ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Portefeuille public qui a tout mis en œuvre pour rendre possible cet évènement.

Quels sont les résultats attendus de cette rencontre de Brazzaville?

**Il faut dire que le SAIIT a pour but de détecter et de faire connaître les meilleurs résultats de recherche - inventions et innovations technologiques - susceptibles d'aboutir à la création d'entreprises dans les Etats membres. Il permet également de promouvoir les projets innovants et de nouveaux produits ou services qu'offrent les entreprises.

De ce point de vue, la présence à Brazzaville d'une cinquantaine d'inventions et innovations qui, il y a peu, n'étaient connues que de leurs auteurs est en soi un résultat satisfaisant.

Mieux, sous réserve de l'appréciation du jury international constitué à l'effet d'évaluer ces œuvres, la qualité fort appréciable de certaines de ces œuvres donnent à croire qu'elles pourraient, dans un futur proche, aboutir à la création d'entreprises innovantes.

L'autre résultat et non des moindres, c'est la réflexion qui naît à Brazzaville sur l'urgence des solutions endogènes aux défis de santé et qui, j'en suis convaincu, va se prolonger pour donner lieu à des orientations stratégiques sur la question.

Propos recueillis par
Véran Carrhol YANGA

COMMUNIQUE NECROLOGIQUE

Monsieur Alphonse NGATSONGO (NGUILA) a la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de sa mère, Emilienne OYOMBI ISSONGO, survenu le mercredi 23 septembre 2020, à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n°183 de la rue Assoko, au quartier Petit-Chose, référence: arrêt de bus Emboto, entre les avenues Emboto et Fula Nguengé.

Le programme des obsèques se présente de la manière suivante:

Mercredi 14 octobre:
9h30: Levée du corps à la Morgue municipale de Brazzaville
10h: Départ pour l'aéroport Maya-Maya
Jeudi 15 octobre: Mise en terre au cimetière de OYO.

Office Notarial Stanislas BAKISSY
Notaire
17, avenue Charles de Gaulle, immeuble C.N.S.S. 1er BATIMENT, 31e ETAGE, PORTE 303
Tél.: 00 (242) 04 470 70 69-06 620 49 57 Whatsapp: 00242 05 792 75 75
monnotaireconseil@gmail.com
Pointe-Noire, République du Congo

AVIS DE DISSOLUTION - LIQUIDATION
BUREAU CONGOLAIS D'INSPECTION ET DE CONTROLE
«B.C.I.C. SARL»

Société à Responsabilité limitée au capital de 1.000.000 F. CFA
Siège: 27, Boulevard Loango, Centre-ville, vers APAVE, B.P.: 1260, POINTE-NOIRE
(REPUBLIQUE DU CONGO)
RCCM CG/PNR/15 B 581

Aux termes d'un Procès-verbal de l'Assemblée Générale Extraordinaire des associés de la société dont s'agit, tenue à Pointe-Noire, en l'Etude du notaire soussigné le vingt-neuf septembre deux mil vingt;

Il a été, entre autres résolutions, décidé de la dissolution et la liquidation anticipée de la société suscitée.

En conséquence de ladite décision, un récépissé de dépôt a été obtenu au greffe du Tribunal de commerce de Pointe-Noire le trente septembre 2020, sous le numéro 20 DA 616.

Le cabinet EXPERTS-MAC a été nommé liquidateur.

Pour avis.

Le Notaire.

I.S.E.I.P.
SARL au Capital de 15 000 000 F CFA
Siège social: Avenue Nelson MANDELA
Enceinte C. DANDRES B.P.: 13 113
Centre-Ville Brazzaville, République du Congo

AGENCE DE POINTE-NOIRE

Aux termes du procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 14 novembre 2017, les associés ont décidé de créer une Agence de la société à Pointe-Noire.

L'Agence a fait l'objet d'une immatriculation au greffe du tribunal de commerce de Pointe-Noire, au titre d'un établissement secondaire, sous le numéro CG/PNR/20 B 52.

Pour avis

APPEL A MANISFESTATION D'INTERET

Compétition business-architecture

Pour valoriser un de ses terrains à bâtir disponible à Pointe-Noire en centre-ville, en y implantant/construisant un ou plusieurs petits business à cycle court, la SCI100, société civile immobilière, organise un concours pour lui permettre de sélectionner le meilleur projet alliant l'architecture à la rentabilité.

Le concours est ouvert des cabinets d'architecture présélectionnés qui devront cependant couvrir aussi le volet business de leur proposition.

Les dossiers de candidature qui listent aussi les conditions de participation sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse gouvernancesci@yahoo.com avant le 30 octobre à 24h00.

Le Conseil de Surveillance de la SCI100.

FORCE MONTANTE CONGOLAISE (FMC)

Vadim Mvouba succède à Juste Bernardin Gavet

Le premier congrès extraordinaire de la Force montante congolaise (FMC) s'est tenu les 9 et 10 octobre derniers au Palais des congrès à Brazzaville, sous la direction de Pierre Moussa, secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT). De nouvelles instances dirigeantes ont été mises en place. Vadim Mvouba, le fils du président de l'Assemblée nationale Isidore Mvouba, a été élu premier secrétaire de cette organisation juvénile du PCT. Il succède à Juste Bernardin Gavet.

Vadim Mvouba

La Force montante Congolaise (FMC) est une union catégorielle au même titre que l'Organisation des femmes du Congo (OFC), conformément aux recommandations du 5e congrès ordinaire du PCT tenu en décembre 2019. Elle sert de relai pour la vulgarisation de l'idéologie et des objectifs de ce parti en milieu juvénile.

Les objectifs du congrès étaient, entre autres, la conformité à la loi organique relative aux conditions de création d'existence et aux modalités de financement des partis politiques; arrimer l'organisation aux recommandations du 5e congrès ordinaire du PCT; mise en place de nouvelles instances dirigeantes; réaffirmation du choix de Denis Sassou-Nguesso comme candidat du parti à l'élection présidentielle de 2021.

Les 148 participants venus de tous les départements ont mis en place un comité central de 323 membres, un secrétariat permanent de 13 membres, une commission nationale de contrôle et d'évaluation de 7 membres.

Ils ont également adopté les documents fondamentaux de l'organisation, notamment le règlement intérieur et le programme d'activités. Et ont décidé de mettre en place une commission permanente d'adhésion; militer pour la réhabilitation des maisons des jeunes; créer des cellules d'éveil pour assurer la riposte politique.

Dans son allocution, le premier secrétaire élu Vadim Mvouba a invité les jeunes de la FMC à se mettre debout comme un seul homme pour barrer la route aux ennemis de la paix. Il les a exhortés à semer l'amour, la cohésion et l'unité nationale, *«valeurs sans lesquelles le développement est impossible».*

Il a en outre appelé à la mobilisation générale des jeunes de la FMC pour faire passer dès le premier tour, le candidat du PCT à l'élection présidentielle de 2021.

Tout en félicitant les nouvelles instances dirigeantes mises en place, Pierre Moussa Mvouba les a invitées à se mettre au travail. Pour lui, il y a des grands enjeux politiques qui pointent à l'horizon. Il a exhorté les jeunes de la FMC à lutter contre les antivaleurs, et à travailler en étroite collaboration.

Pierre Moussa remettant l'étendard de la FMC au nouveau secrétaire général

Rappelons que la Force montante congolaise est née des cendres de l'Union de la jeunesse socialiste congolaise (UJSC) et du Comité d'action pour la défense de la démocratie-mouvement de jeunesse (CADD-MJ) à l'issue de son premier congrès ordinaire, tenu du 24 au 26 mai 2013 à Brazzaville.

Pascal Azad DOKO

Editorial

CHU, toujours

La grève dont les syndicats du CHU nous menaçaient n'a pas eu lieu lundi. Je ne pense pas qu'il y ait un seul Congolais sensé qui regrette qu'elle n'ait pas été organisée. C'est au contraire dans l'appréhension qu'une chose aussi monstrueuse se tienne que nous restions tous suspendus à l'évolution des négociations entre la direction canadienne du CHU et l'Intersyndicale.

Certes, une grève en milieu hospitalier n'est pas une chose inédite. Il nous est même arrivé de subir des grèves à la morgue municipale. Donc, de ce point de vue, ce n'est pas l'étonnement mais l'indignation qui nous aurait saisie si la grève avait été conduite comme programmé. J'en parle au passé et au conditionnel, mais les négociations se poursuivant au moment où ces lignes sont écrites, nous ne sommes pas à l'abri des surprises.

Ce qui nous permet de dire que le plus grand hôpital du pays, souffrant de tant de médisances et de dépréciations, ne doit pas ajouter à ce fardeau. Entre ceux pour qui cet établissement est un mouroir, et ceux pour qui il serait le centre de tous les trafics, ce n'est pas une grève qui aurait ajouté de la confiance à nos inquiétudes. L'intersyndicale veut défendre un de ses cadres *«abusivement licencié»,* c'est son droit.

Mais tout se passe comme si nous autres, Congolais lambda condamnés à aller jouer à la roulette russe dans cet établissement décrié, ne comptions pour rien dans tout cela. Ni valse des directeurs, ni audits, ni dénonciations des prévarications ou des légèretés ne semblent s'assurer de notre existence. Nous ne sommes pas pris en compte, même quand on nous assure que c'est pour mieux nous soigner qu'on insulte les nouveaux directeurs et qu'on réclame une *«congolisation»* des postes de responsabilité.

Nous sommes spectateurs d'une situation qui ne nous laisse aucune prise à l'influence et au changement. Nous sommes pris en tenailles entre deux parties qui toutes disent qu'elles agissent pour nous. Sauf que chaque jour, le chariot des morts ne semble pas ralentir. Et ce n'est pas, pas toujours, pour cause de COVID-19!

Albert S. MIANZOUKOUTA

140e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE BRAZZAVILLE

L'événement marqué par le vernissage d'une exposition photos

La ville de Brazzaville a célébré les 140 ans de son existence. L'événement a donné lieu à un vernissage exposition photos organisé par la mairie de Brazzaville. En présence du ministre de la culture et des arts, Dieudonné Moyongo; du maire de la ville, Dieudonné Bantsimba; de la directrice déléguée de l'Institut français du Congo (l'IFC), Marie Audigier; de l'ambassadeur de l'Union européenne en République du Congo, Raoul Mateus Paula, etc..

Capitale de la France Libre et de l'Afrique Equatoriale française, Brazzaville fut créée le 3 octobre 1880. L'ambiance était à la dimension de l'événement. Le griot Ngampika Mpéré a agrémenté la cérémonie par ses morceaux choisis qui retraçaient l'histoire de Brazzaville.

Pour l'ambassadeur de l'Union européenne, Raoul Mateus Paula, au-delà de l'intérêt visuel des photos, cette exposition est passionnante pour ce qu'elle montre et pour ce qu'elle dévoile en filigrane: *«Brazzaville d'abord, avec son artisanat et ses petits métiers; porteurs de marchandises dans les marchés, vendeurs, casseurs de pierre, pêcheurs, maraichers»*, a-t-il relevé.

C'est donc une Brazzaville résiliente, a-t-il ajouté, *«malgré les crises, les soubresauts et difficultés de toutes sortes, et qui parvient toujours à se mettre sur ses pieds que nous sommes invités à découvrir».*

il a par ailleurs parlé de Brazzaville dans la diversité: Brazzaville, riche d'une diversité culturelle notamment littéraire où résonnent toujours les textes de Letembet Ambily, Sony Labou Tansi, Tchicaya UTam'si, Sylvain Bemba, Jean Malonga. *«Une Brazzaville hospitalière, ouverte au métissage culturel, d'abord entre pays du continent, notamment avec l'emblématique et dynamique quartier Poto-Poto ou se mélangent autochtones et communautés ouest-africaines et où le lingala prend d'étonnants accents de bambara ou de wolof. Une Brazzaville plus que jamais désireuse de s'arrimer au train de la modernité et de faire entendre sa voix et en même temps, attachée à ses traditions, à ses coutumes, soucieuse de préserver à travers la parole et la figure respectée des anciens, les précieux enseignements hérités des ancêtres. Enfin, une Brazzaville de l'avenir, engagée sur le chemin de la digitalisation et des nouveaux modes de communication qui voit chaque matin et chaque soir des centaines de jeunes regroupés autour des principaux points wifi de la capitale, afin de se connecter au monde, à l'instar de millions d'autres jeunes. Cette ville aux mille facettes et ce pays au cœur de tous les challenges que vous décrivez chers exposants, l'Union européenne y est installée depuis 55 ans maintenant. Avec nos Etats membres tels que la France, mais aussi l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et ceux qui sont basés à Kinshasa, nous faisons en sorte d'accompagner chacun et chacune des Congolais dans les sec*

Photo de famille

(Suite en page 5)

MAIRIE DE BRAZZAVILLE

Le budget supplémentaire exercice 2020 adopté à 26 milliards de Francs CFA

Les élus de Brazzaville ont tenu leur 6ème session ordinaire administrative du 28 septembre au 7 octobre derniers pour examiner huit affaires, dont la principale était l'adoption du budget supplémentaire exercice 2020. Il s'élève à la somme de 26.209.586.928 F.CFA.

Les conseillers municipaux

Outre le budget supplémentaire, d'autres affaires ont été adoptées, parmi lesquelles l'acquisition par la direction des Pompes funèbres municipales et les services funéraires de nouveaux corbillards, ainsi que des véhicules de liaison; négocier les accords de partenariat pour la collecte des droits de place dans les marchés domaniaux; fixation des coûts de transport des dépouilles mortelles hors du périmètre urbain; fixation du taux de la taxe sur l'exploitation des produits de carrières dans la commune.

Préoccupés par la rentrée scolaire, les élus se sont aussi penchés sur l'épineux problème du transport en commun qui, aujourd'hui, est fortement impacté par le phénomène de morcèlement de trajets dit *«demi-terrains»*. Ils ont pour cela recommandé à la direction générale de la société de transport public urbain (STPU) d'affecter un certain nombre de bus payants au transport des élèves en uniforme scolaire, des étudiants et des enseignants en période scolaire.

La cérémonie de clôture était placée sous le patronage de Dieudonné Bantsimba, président du Conseil départemental et municipal, maire de Brazzaville. En présence de Pierre Cebert Ibocko Onangha, préfet du département de Brazzaville, du sous-préfet de l'Ile Mbamou et des administrateurs maires d'arrondissement.

Pascal BIOZI KIMINOU

ENTRETIEN EXCLUSIF AVEC THÉRÉSA PASSI, ARCHITECTE PAYSAGISTE

«Rendre plus sains les endroits de vie»

Thérésa Passi, architecte paysagiste, est une Congolaise née en Côte d'Ivoire de parents congolais. Basée à Londres, elle séjourne actuellement à Brazzaville. Nous l'avons rencontré et dans l'entretien exclusif qu'elle nous a accordé, elle parle de sa profession, de ses ambitions et perspectives.

Thérésa Passi

Que peut-on succinctement retenir de vous ?

**Je suis Congolaise, j'ai fait toutes mes études préscolaires, primaires et secondaires en Côte d'Ivoire. Après mon Bac français, mes parents m'ont inscrit à Central university au Ghana où j'ai obtenu mon diplôme en architecture après cinq ans de formation et devenue la première Congolaise diplômée en architecture de cette université. Avec l'appui de mes parents et bénéficiant des passerelles entre cette université et celles de Londres, je me suis inscrite au Greennwich university pour un Master en architecture paysagère. Après mon succès à ce master, j'ai enchaîné avec un master en animation spécialisé dans les visualisations architecturales et travaillant comme architecte paysagiste à plein temps à Londres.

A quel moment avez-vous décidé de devenir architecte paysagiste ?

**Tout a commencé depuis la classe de 3è. J'étais intéressée et passionnée de faire quelque chose en ce qui concerne le dessin. Il faut dire que mon grand-père a été un bâtisseur, un constructeur. Et mes parents n'ont cessé de m'encourager. Pendant que je terminais mes études en langue au Ghana, j'ai effectué de nombreux stages dans une étude d'architecture d'un ami de mon père. Un grand architecte bien connu en Côte d'Ivoire et en Afrique. Pendant ma formation, j'ai décidé que c'était cela que je voulais faire. J'ai donc été attirée vers la conception extérieure car c'est l'une des premières choses que vous percevez quand vous vous approchez d'un bâtiment ou d'un espace public.

Quel est le rôle d'un architecte paysagiste ?

**L'architecture paysagère est surtout associée aux espaces verts, mais elle est bien plus vaste. En tant qu'architecte paysagiste, nous concevons et créons des espaces extérieurs. Nous créons la relation entre l'intérieur et l'extérieur, tout en concevant comment les gens vont utiliser l'espace. Notre objectif principal est d'améliorer la vie des gens et de votre espace, un endroit plus sain à vivre et aussi vous amener à apprécier de plus en plus votre espace extérieur. C'est aussi concevoir et structurer un espace qui s'intègre facilement avec ses alentours et qui évoluera avec le temps aux besoins de ses occupants. Le rôle d'un architecte paysagiste est aussi de réhabiliter et réaménager des espaces.

Que concevez-vous concrètement ?

**Nous concevons à partir d'un petit jardin de maison a un parc de quartier ou même un terrain de golf à des projets environnementaux. Nous faisons également des détails techniques pour les canalisations, les matériaux, les finitions ainsi que des aspects critiques du contexte d'un site. Nous travaillons avec d'autres corps de métiers comme des architectes, urbanistes, environnementales, bureaux d'études, etc., pour nous aider dans la réalisation d'un projet.

Que pensez-vous de l'architecture paysagère en Afrique?

*Tout d'abord, ce n'est pas une profession bien connue en Afrique. Beaucoup de gens aiment se référer aux jardiniers au lieu d'architectes paysagistes pour concevoir des jardins ou n'importe quel espace public. Nous avons donc besoin de sensibiliser et d'éduquer les gens sur la profession et ce qu'elle implique. Et en raison du fait que la profession n'est pas bien connue, personne ne sait quels avantages et valeurs qu'un architecte paysagiste peut apporter dans les communautés. Je pense que l'Afrique pourrait énormément bénéficier de cette profession et il y a de plus en plus d'opportunités pour nous d'influencer l'environnement et amener une toute autre manière de vivre. De nombreux projets en Afrique sont conceptualisés et en construction qui pourraient tirer parti de l'amélioration environnementale, sociale, économique et sanitaire que cette profession accompagne.

Pensez-vous que cette profession a de l'avenir ?

**Il y a surtout des urbanistes, des planificateurs, c'est eux qui restent avec la tâche de planifier et de concevoir nos villes sans aucune consultation d'un architecte paysagiste et je ne peux pas les reprocher. A ce que je sais, il n'y a pas d'organisation ou toute autre structure équivoque à l'architecture paysagère, la profession est encore sous-développée, et même inexistante. Je ne pense pas que la plupart des gens savent ce qu'un architecte paysagiste et s'ils savent il n'y a personne pour s'y référer s'ils ont un projet qui en nécessitera un. Nous avons un long chemin à parcourir, mais c'est une profession d'avenir.

Travailler avec un architecte paysagiste doit coûter cher ?

**Je vais dire que cela dépend du projet. Nous travaillons avec le budget du client afin de nous assurer que les services que nous fournissons sont dans ses capacités financières.

***Propos recueillis par* Alain-Patrick MASSAMBA**

HANDICAP

Publication des résultats du recensement des aveugles

La publication des résultats de la campagne de recensement des personnes handicapées de la vue dans les Communes de Kintélé, Djiri et Talangai, couplée à la présentation des manuels scolaires utilisés à l'école inclusive Emmaüs de Kintélé a vécu. Elle s'est déroulée, le 8 octobre 2020 dans cette école.

Les officiels posant avec les handicapés de la vue recensés

Pour bon nombre d'enfants du pays, Horizons d'Afrique fait partie de leurs manuels scolaires, mais Horizons d'Afrique en écriture Braille est une grande première. A cela, il faut également ajouter la version en Braille des manuels Mamadou et Binéta. La présentation de cette série d'ouvrages a été faite par le directeur de l'école inclusive Emmaüs Grégoire Diassouka. Le travail spécifique de production des manuels scolaires fait par la Mission évangélique Braille Suisse, partenaire majeur de l'ONG Viens et Vois, à hauteur de 15.727.000 F CFA, mérite une profonde gratitude.

L'objectif visé notamment est de familiariser les enfants avec déficience visuelle et qui dans le cadre de l'école inclusive sont dans les mêmes salles de classe que les enfants ayant une vision normale.

Dans sa vision, l'ONG Viens et Vois a aussi commandé un travail de recensement des personnes handicapées de vue dans trois communes : Kintélé, Djiri et Talangai. Les résultats obtenus, rendus publics par le Chef d'équipe des recenseurs Joël Oboba, se présentent de la manière suivante : 271 personnes avec déficience visuelle ont été recensées parmi lesquels 89 enfants en âge scolaire ; 150 à Talangai contre 95 à Djiri et 26 à Kintélé.

D'après Emerson Massa, président de l'ONG Viens et Vois, promoteur directeur général de ce complexe scolaire : *«Le traduit de notre souci pédagogique n'est plus à démontrer avec l'acquisition des manuels scolaires en Braille dans toutes les disciplines. Cela constitue un élément important de la vie scolaire. En outre, on peut mesurer pour une bonne partie la réussite scolaire car c'est aussi un vecteur important de la scolarisation. Notre hypothèse est donc que l'élève aveugle ou malvoyant se familiarise avec ces manuels pour augmenter ses chances de réussite».*

La campagne de recensement des aveugles réalisée par l'ONG Viens et Vois, a-t-il annoncé, est un travail dévolu à l'Etat. *«Cependant, nous l'avons fait volontairement pour faire sortir cette couche spécifique de la population congolaise de l'isolement et de la solitude sans dignité constituant une sorte de gêne permanente pour certaines familles et victimes des barrières du mépris et du rejet».*

Au fil des ans, a précisé Emerson Massa, *«les aveugles recensés renoueront avec le chemin de l'école, pour ceux qui sont en âge scolaire, les adultes seront alphabétisés en Braille et apprendront les activités génératrices des revenus pour participer pleinement à la vie de la nation. L'ONG Viens et Vois entend aider les personnes vivant avec handicap visuel à travailler sur des objectifs individuels et devenir de plus en plus autonomes».*

Le Vice-président du conseil municipal et adjoint au Maire de la Commune de Kintélé, Bienvenu-Martin Okogna, s'est réjoui des actions menées par l'ONG Viens et Vois. Il a reconnu que sa victoire est aussi celle de Kintélé qui, par sa configuration, accorde une part inestimable aux personnes vivant avec handicap. Il a exhorté tous ceux qui sont impliqués dans la concrétisation de ces actions de rester ambitieux.

Cette cérémonie rehaussée de la présence des chefs de quartiers a aussi été ponctuée par une démonstration brève de l'utilisation de ces manuels par deux enseignants, la remise des attestations aux quinze agents recenseurs et par la visite guidée de la bibliothèque.

Alain-Patrick MASSAMBA

CRÉATION DE L'UNION DES PROFESSIONNELS DE LA PRESSE DU CONGO

Régler les délits de presse et les autres dérives

La sortie officielle de l'Union des professionnels de la presse du Congo (UPPC) a eu lieu à l'hôtel de l'Association des conférences épiscopales de l'Afrique centrale (ACERAC), à Brazzaville, vendredi 9 octobre 2020. La naissance le 2 septembre 2019 de cette organisation a répondu à la mise en œuvre des recommandations des assises de la presse du Congo, tenues du 25 au 28 octobre 2018, à Brazzaville. La cérémonie a été placée sous l'égide de Philippe Mvouo, président du Conseil supérieur de la liberté de communication, en présence d'Antoine Oviebo-Ethai, directeur de cabinet du ministre de la communication et des médias et Jean Charles Maniongui, le tout premier président du conseil d'administration de l'UPPC.

Photo de famille à la fin de la cérémonie

A sa création, l'Union des professionnels de la presse du Congo a regroupé dix-sept associations professionnelles du secteur des médias qui ont signé l'acte fondateur de cette organisation. Les buts visés sont de trois ordres, dont entre autres, il s'agit essentiellement d'œuvrer pour la défense de la liberté de presse au Congo et de participer à l'assainissement de l'environnement médiatique congolais par le renforcement des capacités professionnelles des journalistes et de consolider l'esprit de corps.

L'Uppc va jouer un rôle d'autorégulation.

L'Union des journalistes a été sollicitée dans le règlement des conflits de presse, qui ont conduit de temps en temps le Conseil supérieur de la liberté de communication à prendre des sanctions à l'endroit de certains éditeurs de presse. La promesse de la signature très prochaine d'un protocole d'accord entre le Conseil supérieur de la liberté de communication et l'Union des professionnels de presse du Congo renforcera davantage le rôle et la place de l'Union dans l'assainissement de l'espace médiatique congolais et le professionnalisme du métier du journaliste.

Il est observé des dérives dans l'exercice de la profession qui deviennent de plus en plus fréquentes et les délits de presse de plus en plus courants. Dans le classement africain des médias, il y a cinq ans, la presse congolaise a figuré parmi les occupants du dernier carré en matière de professionnalisme, de la liberté de presse et du droit d'accès à l'information. Le pays est très loin derrière le Burkina Faso, le Sénégal et la RDC. La propagande, de la sous-traitance commerciale et politique au lieu du journalisme.

Au regard de cela, Jean Charles Maniongui a pris l'engagement que les journalistes travailleront librement en dépassant la peur et en toute responsabilité. Il a rassuré que *«l'UPPC ne faillira pas à ses missions. Notre action donne priorité à la formation et à l'encadrement des journalistes en vue d'atteindre le but recherché, à savoir : le professionnalisme de la presse dans notre pays».*

A son tour, Philippe Mvouo a invité les promus aux instances de l'UPPC a bien s'impliquer dans la conduite de leurs missions. *«Votre Union est née libre et cette liberté vous confère l'indépendance d'action. Vous devriez en être jaloux et bien la protéger. Vous êtes tenus d'assurer l'autorégulation. Cette autorégulation est mal connue, il faut la faire connaitre aux journalistes. Ne faites pas du syndicalisme, vous n'êtes pas un syndicat».*

L'UPPC a un conseil d'administration de trois membres que dirige Jean Charles Maniongui en qualité de président et un bureau exécutif national de sept membres avec pour secrétaire général coordonnateur, chargé des relations internationales Edourd Adzotsa et une commission de contrôle administratif et financier de cinq membres, avec sa tête Jean Clotaire Hyimboud. L'UPPC a aussi un comité de membres d'honneur qui sont au nombre de quinze, regroupant des journalistes chevronnés dans la profession, comme Albert S. Mianzoukouta, directeur actuel de publication du journal LA SEMAINE AFRICAINE, dont la plupart jouissent de leur droit à la retraite.

Philippe BANZ

ÉDUCATION

L'émulation pour l'égalité des chances

L'amicale des anciens élèves de Balou Constant de Pointe-Noire a remis le 10 octobre des kits scolaires aux cent meilleurs élèves de cette école primaire publique et du collège public Moe Poaty afin de les encourager à l'excellence. Une troisième édition pour *«garantir l'égalité des chances parmi les enfants».*

Photos de famille des récipendaires et organisateurs de la cérémonie

Cette troisième édition de remise des kits scolaires aux meilleurs élèves a eu pour cadre le collège Moe Poaty de l'arrondissement 4 Loandjili. C'était en présence du chef de cabinet de Maurice Assiana, administrateur-maire de l'arrondissement 4 Loandjili.

Les bénéficiaires sont les cent meilleurs élèves du collège Moe Poaty et de l'école primaire Balou Constant, à raison de 10 élèves par niveau. Sacs, cahiers, manuels...En cette rentrée scolaire 2020-2021, c'est donc une dépense de moins pour les parents d'élèves. Comme ceux de Chanel Stiven Mazonga.

Une récompense qui résonne comme une reconnaissance du mérite de Stiven qui a obtenu 15,50 de moyenne au brevet d'études du premier cycle (BEPC). Et grâce à cet exploit, il a accédé aux classes renforcées de Total E&P Congo, a été doté d'un ordinateur portatif et reçu une enveloppe de la Fondation Cœur de Patrice.

Pour l'AEBC, l'initiative *«s'inscrit dans le cadre de la quête d'excellence à laquelle notre structure s'emploie depuis trois ans»*, a déclaré Francis Renaud Poaty, vice-président de l'Amicale.

Quête de l'excellence, c'est ce à quoi l'État s'emploie à travers des lycées d'excellence. Comme il savait le faire jadis. *«L'État primait les meilleurs élèves à l'époque. On remettait les cadeaux, on logeait et nourrissait les bons élèves. Et le Congo figurait parmi les pays africains ayant un fort taux d'alphabétisation»,* s'est souvenu M. Poaty.

Et dans un tel contexte, l'égalité des chances était garantie. *«Parmi les enfants qui ont reçu des kits, c'est sûr qu'en cette période de crise, il y a ceux dont les parents n'ont pas encore acheté les fournitures. Ce kit bien que modeste pourrait les aider. Les fournitures ne devraient plus être un obstacle»,* a expliqué Francis Renaud Poaty.

«Effectivement, ça va soulager mon père vendeur au marché et ma mère femme au foyer», a reconnu Stiven Mazonga.

Des enseignants ont été également primés pour leurs meilleurs résultats lors de la précédente année scolaire.

John NDINGA-NGOMA

(Suite de la page 3)

teurs clés du développement au Congo tels que l'économie, l'environnement, les transports, l'assainissement, les droits de l'homme, ou encore la santé, notamment pour aider le pays à faire face aux conséquences de la pandémie du coronavirus», a-t-il déclaré.

La directrice déléguée de l'IFC a, quant à elle, rappelé que l'un des premiers événements qu'elle a conçus au Congo était les 137 ans de Brazzaville. *«Déjà 3 ans, passés si vite, dans ce grand pays de culture qu'est le Congo. Aujourd'hui Brazzaville a 140 ans. Les plus beaux projets sont ceux conçus, imaginés, ensemble, où chacun s'enrichit de l'autre. Français, Congolais et Européens. C'est exactement ce qu'est cette exposition «140 ans de Brazzaville» qui laisse une parole libre, un regard libre à dix jeunes Congolais de Brazzaville et de Pointe-Noire, sous la houlette du photographe Bandouin Mouanda».*

Le maire Dieudonné Bantsimba, tout en reconnaissant la qualité du travail effectué par ses prédécesseurs pour le rayonnement de Brazzaville, a rappelé que le 3 octobre est une date historique pleine de symboles.

Pascal Azad DOKO

Coup d'oeil en biais

Quand la rue devient un parking privé

Cela se voit dans une rue du quartier Moungali III à Brazzaville. Un homme a transformé la devanture de la parcelle, qui est une partie de la rue, en parking privé réservé uniquement à ses véhicules. Il s'en prendrait à toute personne qui oserait stationner dans cet endroit où la rue est pourtant étroite. Rappel : la rue est un domaine public qu'on ne peut occuper sans en avoir reçu l'autorisation des autorités compétentes. Et si chaque occupant de parcelle agissait comme ce monsieur, les usagers ne circuleraient plus sur des rues mais des parcelles!

Au moment de tuer le serpent, c'est la coupure d'électricité

Un serpent a fait irruption dans un domicile, la semaine passée à Makazou, un quartier de Mfilou-Ngamaba, le septième arrondissement de Brazzaville. Le voisinage est venu aider la famille visitée pour tuer le reptile qui constituait un danger. Le serpent encerclé, il ne restait plus qu'à l'abattre, qui avec un bois, qui avec une pierre. Mais au moment de lui assener le coup mortel, une coupure de courant est intervenue, provoquant le sauve-qui-peut.

Et cette histoire des étudiants congolais au Maroc… !

L'université privée de Marrakech, au Maroc, menace d'arrêter la délivrance des prestations à l'endroit des étudiants congolais, notamment ceux envoyés par le ministère de l'Enseignement technique, professionnel, de la formation qualifiante et de l'emploi, si aucun paiement n'est effectué d'ici au 30 octobre prochain, indique la note signée le 7 octobre dernier par un responsable de cette université. Voilà une situation embarrassante qui devrait interpeller le Gouvernement Mouamba.

Un marigot en pleine route conduisant à l'hôpital de Mfilou-Ngamaba

Une partie de la route conduisant à l'hôpital de l'Amitié Congo-Chine s'est totalement dégradée au point de ressembler à un marigot. Les voitures personnelles, les taxis et les bus de transport en commun sont obligés de bifurquer dans les rues de la Cité Shertel pour éviter ce marigot. Même les camions au tonnage lourd l'affrontent péniblement. Le spectacle passe cependant pour un fait bénin et chaque chauffeur s'efforce de franchir et d'éviter l'obstacle comme il peut. Avec bonne humeur même!

Un projet dans les oubliettes à côté du Lycée Savorgnan de Brazza

Il était prévu de construire des toilettes publiques à un angle du lycée Pierre Savorgnan de Brazza, à Bacongo, le deuxième arrondissement de la capitale congolaise. Le maître d'ouvrage est le Conseil départemental et municipal de Brazzaville. L'adjudicataire des travaux qui devaient durer deux mois est l'entreprise Leader BAT EC. Depuis environ deux ans, les travaux n'ont jamais démarré, mais la pancarte les annonçant est toujours là.

Energie électrique du Congo : marche à reculons ?

Les responsables de la société Energie électrique du Congo ont beau penser qu'on s'acharne sur eux, les faits poussent les clients à toujours protester. A Mfilou-Ngamaba, certains ménages qui étaient habitués à avoir le courant un jour sur deux, renouent avec l'obscurité deux jours d'affilée sur trois. Ils ne comprennent rien à ce qui se passe, alors que l'électricité arrive chez leurs voisins deux ou trois jours d'affilée.

Pris la main dans le sac

Un couple de Congolais a été arrêté la semaine dernière par des agents de la Police de Mbinda, dans le Niari, avec 110 grammes d'or. C'est en tentant, semble-t-il, de s'enfuir à Moungoundou-sud à bord d'une moto avec cette marchandise, que les deux fugitifs ont été appréhendés. La femme l'avait soutirée à un étranger se trouvant en état d'ivresse dans une auberge.

«Le Développement est le nouveau nom de la Paix» (Pape Paul VI)

DÉMOGRAPHIE DU CONGO

Tirer pleinement profit du dividende démographique au Congo

Dans le cadre de la mise en œuvre de la feuille de route de l'Union Africaine, le Congo s'est déterminé à élaborer son premier profil du dividende démographique en s'appuyant sur la méthode des comptes de transferts nationaux (NTA). Dans ce contexte, six cadres nationaux ont été formés en 2017 à Sally, au Sénégal, avec l'appui du Centre de recherche en économie et finances appliquée de Thies (CREFAT). A la suite de cette formation, une équipe nationale NTA mise en place en 2018 et supervisée par le ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique, s'est attelée avec ardeur à finaliser le premier profil du dividende démographique du Congo, publié sous forme d'une brochure préfacée par le premier ministre en 2019.

Photo de famille à la fin de la cérémonie

Le Gouvernement du Congo à travers le ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique avec l'appui du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) ont présenté jeudi 8 octobre 2020 le premier profil du dividende démographique du Congo. La cérémonie a été patronnée par Destinée Hermella Doukaga, ministre de la Jeunesse et de l'éducation civique, en présence de Mohamed Lemine Salem Ould Moujtaba, représentant résident de l'UNFPA.

Dans sa présentation, Flavien Nzamba, coordonnateur de NTA, a déclaré que le dividende démographique est la croissance économique accélérée qui peut être générée par une baisse soutenue des taux de fécondité et de mortalité d'un pays suivie d'une modification progressive de la structure par âge de la population. Il permet de mesurer comment, à chaque âge, les ressources économiques s'acquièrent et s'utilisent; d'évaluer le niveau de la demande sociale à partir du déficit ou du surplus du cycle de vie à chaque âge défini comme la différence entre la consommation et le revenu du travail des individus de cet âge. La jeunesse (avant 36 ans), a-t-il déclaré, représente 35,5% du PIB contre un pourcentage de 2,7% du PIB dû à la vieillesse à partir de 58 ans et plus. Le surplus de revenu généré par les actifs de 36 à 37 ans est encore insuffisant (1,7% du PIB) pour couvrir la demande sociale totale estimée à 36,4% du PIB. Les Congolais continuent ainsi à consommer plus qu'ils ne produisent en moyenne jusqu'à 36 ans, alors qu'ils retombent dans la dépendance socio-économique à 58 ans.

Selon la ministre Destinée Hermella Doukaga, le dividende géographique est le bénéfice qui pourrait se dégager pour un pays qui jouit d'une proportion relativement importante de sa population en âge de travailler en raison de la baisse du taux de fécondité, mais un pays qui investit dans la santé de sa population, dans son éducation, sa formation, son autonomisation à travers l'action publique et l'engagement du secteur privé. Quant à la feuille de route de l'Union Africaine, a-t-elle dit, celle-ci a pour objectif de faciliter la mise en œuvre par les Etats membres de l'initiative continentale sur le dividende démographique. Ces domaines d'intervention ciblés qui ont été défini conformément au cadre et instrument de l'Union Africaine notamment l'agenda 2063 sont: l'emploi et l'entreprenariat; l'éducation et le développement des compétences; la santé et le bien-être; le droit à la gouvernance et l'autonomisation à la jeunesse.

Pour Mohamed Lemine Salem Ould Moujtaba, le Congo, à l'instar d'autres pays africains et du monde, a compris que le dividende démographique est un facteur de croissance et de développement socioéconomique, comme le soulignent du reste l'agenda 2063 de l'Union Africaine, mais également l'agenda 2030 auquel sont adossés les objectifs du développement durable (ODD). La mise en place par le Gouvernement de la feuille de route nationale sur le dividende démographique a poursuivi le représentant résident de l'UNFPA, traduit la volonté du Congo à s'inscrire dans la perspective de l'action. Et l'UNFPA, a réaffirmé son engagement à continuer à soutenir le Congo dans la mise en œuvre de cette feuille de route.

A l'issue de la cérémonie, Mohamed Lemine Salem Ould Moujtaba a remis au ministre Destinée Hermella Doukaga la brochure accompagnée par des planches de plaidoyer et de sensibilisation sur des aspects précis du dividende démographique.

La cérémonie de présentation a aussi connu la participation des ministres Bruno Jean Richard Itoua, de l'Enseignement supérieur, Nicéphore Antoine Fylla Saint Eudes de l'Enseignement technique et de M. Chris Mburu, coordonnateur résident du système des Nations Unies.

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA

Qui me répondra?

Quel est le modèle type de l'agriculture au Congo, maintenant que sa soviétisation a montré son échec?

L.M (Mfilou, Brazzaville)

FORMATION

Assurer l'insertion socio-professionnelle des jeunes

La présence du Centre d'éducation, de formation et d'apprentissage (CEFA) au Congo, permet aux jeunes déscolarisés, désœuvrés et ceux intéressés aux métiers professionnels d'assurer une insertion socio-professionnelle pour les sortir des adductions et de toute autre nature d'antivaleurs. Placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement technique et professionnel, le Centre assure la formation des métiers sur le froid et climatisation, la menuiserie, les finitions du bâtiment, la maçonnerie, la plomberie, l'électricité bâtiment, la soudure et baie vitrée. Pour les métiers de services, la formation est donnée dans les domaines de services administratifs aux entreprises, la coiffure-esthétique-cosmétique, la coupe-couture-confection et la boulangerie-pâtisserie. Mme Audrey Gwladys Mpansou Madingou, directrice du CEFA présente le Centre dans sa vocation d'accompagner le développement du pays, qui a tant besoin d'ouvriers qualifiés.

Mme Audrey Mpansou Madingou

Pouvez-vous nous faire découvrir votre centre?

**Le décret qui crée le CEFA existe depuis 2009 et le Centre a réellement démarré le 7 novembre 2016. La formation dure deux ans, nous sommes à notre quatrième génération. Nous formons des ouvriers qualifiés dans sept filières. Nous avons les grosses œuvres du bâtiment, les finitions du bâtiment (carrelage, enduit, peinture, staff), la menuiserie (charpente, couverture), la construction métallique, l'installation sanitaire et traitement des eaux, l'installation électrique et le froid ainsi que la climatisation.

Quel est le nombre prévu dans chaque domaine?

**Pour les entrées précédentes, on avait 20 apprenants dans chaque domaine. A ce jour le ministre de l'Enseignement technique a pris une note pour augmenter le nombre à 25 apprentis. Mais, il y a des domaines dont le nombre est variable en fonction des besoins. Ces apprenants peuvent être des travailleurs de tous les âges qui viennent pour se perfectionner en formation continue.

Quelles sont les conditions pour accéder au centre?

**La première condition est que l'apprenant doit savoir lire et écrire et avoir un niveau minimum de quatrième, être âgé entre 16 et 25 ans. Ces conditions sont pour la formation initiale. Il y a un dossier à déposer et le candidat est soumis à un test pour connaître la motivation de l'apprenant, parce que nous travaillons avec des entreprises. Le test nous permet de déceler aussi les vocations des apprenants; de savoir pourquoi s'intéressent-ils à cette formation. C'est pour éviter d'assister aux cas de décrochage.

Est-ce que la formation est payante?

**Nous avons deux types de formation. Il y a la formation non payante qu'on appelle la formation initiale. Cette formation concerne les jeunes dont l'âge varie entre 16 et 25 ans et avoir un niveau d'instruction minimum de quatrième. Elle est financée par l'Etat. Les bénéficiaires contribuent à payer leur assurance qui est obligatoire et quelques frais scolaires ne dépassant pas la somme de 15.000 FCFA chaque année. La formation est gratuite pour ce qui viennent pour deux ans. L'autre type de formation, c'est la formation continue. Elle concerne ceux qui n'ont pas pu réussir au test, mais qui veulent se former; malgré tout, sont prêts à payer leur formation. Il y a aussi les travailleurs qui tiennent approfondir leur qualification, ainsi que les maîtres artisans qui veulent se perfectionner dans les différentes filières. Les frais varient en fonction du demandeur et la disponibilité des formateurs selon les filières. Certaines filières sont moins couteuses par rapport aux autres, ainsi que la durée, elle est peut-être légère ou longue.

Une idée, pour la formation continue sur les montants à payer?

**Un exemple, l'année dernière quand nous avons commencé avec la formation continue, certains ont payé 25.000 FCFA le mois pour une durée de 9 mois. D'autres s'engagent pour une formation de deux ans pour faire tout le cursus.

*** Est-ce que les formateurs sont qualifiés ou sont-ce des maîtres artisans?***

** Nous avons trois types de formateurs. Nous avons des fonctionnaires, des personnes qui ont fait des formations professionnelles, des prestataires que nous intégrons au CEFA en fonction des besoins et de leurs compétences et le troisième type de formateurs sont des professionnels dans certaines filières, des maîtres artisans qui accueillent nos apprenants en alternance.

*** Quelle appréciation portez-vous à la prestation de vos formateurs?***

**Je suis satisfaite, surtout aujourd'hui avec l'évolution de la technologie, nous travaillons avec des entreprises, donc la tâche est complexe. L'objectif premier c'est de mettre à la disposition de ces entreprises des ouvriers capables et compétitifs. Les formateurs ont des périodes de renforcement des capacités pour atteindre des résultats, parce que nous sommes accompagnés par l'Agence française de développement (AFD). Nous sommes suivis par une expertise française depuis 2015, avant que nous démarrions. Tout au long de l'année, cette expertise a des plannings des descentes de deux à trois semaines ou un mois pour se rendre compte de l'évolution du programme de formation.

Après la formation de deux ans des jeunes, sont-ils suivis dans leur installation ou vous les laissez se battre tous seuls sur le terrain?

**La grande difficulté que nous avons aujourd'hui, c'est l'insertion socio-professionnelle. Normalement, après la formation au CEFA, ces jeunes devraient subir une autre formation pour leur insertion. Nous sommes en face d'une difficulté. On fait le basic avec eux. C'est pourquoi, nous sollicitons toujours auprès du Gouvernement de nous appuyer.

*** Que disent les jeunes de leur formation?***

**On ressent de plus en plus leur enthousiasme. De note côté, on nous reproche aussi de ne pas communiquer assez. Mais le peu de communication que nous faisons, ces jeunes gens viennent. Les filles par contre, ne sont pas motivées. Nous allons continuer à communiquer. Notre centre ne fonctionne pas comme une école classique. La rentrée est variable entre les mois de septembre et novembre.

Un dernier message?

** La jeunesse ne doit pas hésiter à venir se former. La formation est une base, une fondation. On peut pratiquer un commerce et on peut perdre le capital. Mais, quand on est formé dans un métier, c'est un grand capital. Les compétences ne se vendent pas quand on est bien formé. Le savoir-faire se voit et se lit. Notre entreprise a besoin des compétences. Nous avons également des métiers de services. A Pointe-Noire, il y a la maintenance industrielle et à Dolisie, il y a aussi un CEFA. Il n'y a pas que les métiers des bâtiments. Nous sommes situés dans l'enceinte du lycée technique industriel du 1er mai à Brazzaville. Je lance un message à l'endroit du Gouvernement: la présence d'un lycée professionnel s'impose.

Propos recueillis par
Philippe BANZ

SERVICES FINANCIERS DIGITAUX

Elaborer une stratégie nationale cohérente

Pour assister le Gouvernement dans l'élaboration d'une stratégie nationale cohérente de promotion des services financiers digitaux, le Cabinet Ernst & Young a été choisi pour répondre aux attentes de généralisation de l'utilisation des services financiers digitaux d'ici 2025, en rapport avec la vision Congo digital. Cela contribuera à réduire la pauvreté aggravée par les effets induits de la pandémie de la COVID-19. Léon Juste Ibombo, ministre des Postes, des télécommunications et de l'économie numérique l'a indiqué mardi 6 octobre dernier au cours d'une réunion de lancement du projet de cette élaboration de stratégie.

Pour une durée de 4 mois, le Cabinet Ernst & Young évaluera entre autres, les freins au développement des systèmes financiers digitaux, ses effets dans les secteurs socio-économiques telles l'agriculture, l'éducation, la protection sociale, la santé etc. Le Gouvernement pourra disposer d'un état des lieux général de l'inclusion financière au Congo; d'un répertoire de l'ensemble des services financiers digitaux proposés aux usagers au Congo; d'un état de l'accès en fonction des différentes catégories socio-professionnelles; d'une analyse existant sur le cadre juridique et règlementaire.

Le ministre Juste Ibombo a souligné qu'au regard de ces espaces numériques, d'investissement attractif et de la stabilité politique des institutions du Congo, *«le défi de faire du numérique un levier majeur pour la compétitivité des entreprises et de la diversification de notre économie est à notre portée…»*.

A travers l'élaboration en cours de l'avant-projet de loi réglementant le secteur des startups, le ministre Ibombo a poursuivi: *«Les réflexions annoncées qui portent sur cet ambitieux projet gouvernemental appellent à une interaction générée par la rencontre des acteurs du secteur public avec tous les autres acteurs que sont les banques, les opérateurs de téléphonie mobile, les micros finances, les incubateurs, les pépinières d'entreprises»*.

Léon Juste Ibombo

Mme Annoncia Badiabio, senior manager Ernst & Young a souligné que les services financiers numériques peuvent aider aujourd'hui les économies en développement à faire face à la crise et stimuler la croissance de demain. *«D'autant plus que les études démontrent que là où les systèmes financiers sont plus développés, la croissance est plus dynamique, le taux de pauvreté baisse plus rapidement et l'égalité de revenu progresse plus vite»*, a-t-elle dit.

De son côté Arsène Ossebi, administrateur délégué du Cabinet Ernst & Young a indiqué qu'll faut faire l'état des lieux de ce qui se fait. La volonté du Gouvernement à travers le ministre de l'économie numérique des Postes, a-t-il dit, c'est de rendre la stratégie nationale cohérente, sortir une stratégie unique pour le pays.

A rappeler que l'enquête du cabinet Ernst & Young se mène dans le cadre du projet CAB (Central African Backbone), cofinancé par la Banque Africaine de Développement (BAD).

A. N'K-K

MALI

L'opposant Soumïla Cissé, Sophie Petronin... sont libres

Enlevé par les djihadistes en pleine campagne des dernières législatives dans son fief électoral de Tombouctou, le chef de file de l'opposition Soumaïla Cissé a été libéré jeudi 8 octobre dernier, après avoir passé 190 jours, soit 6 mois en captivité. Il a été remis en liberté avec l'humanitaire franco-suisse de Kidal Sophie Petronin capturée le 25 décembre 2016, ainsi que deux otages italiens. De source sûre *«tous les otages sont en bonne santé même s'ils doivent rester quelques jours sous surveillance»*. Aussitôt après leur arrivée à Bamako, ils ont tous été reçus par le nouveau chef de l'État Sem Bah N'daw, en présence du Vice-Président le colonel Assimi Goita et du premier ministre Moctar Ouane.

Les ex-otages après leur libération

La semaine de libération de ces désormais ex-otages était pleine de rebondissements de bruits de coulisses. Alors que cela faisait déjà plusieurs jours que la nouvelle de ces libérations était annoncée, mais tout tardait à se concrétiser. Selon une source, c'est la libération *«d'environ deux cents prisonniers djihadistes qui devaient servir de monnaie d'échange. Une bonne partie était issue du Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans d'Iyad Ag Ghali»*. L'opération de libération des otages *«a été retardée par le fait que certains détenus, dont le GSIM réclamait la libération, manquaient à l'appel»*, affirme un spécialiste du Mali. Qui regrette que ce soit un compromis qui mette toujours les Maliens en insécurité d'autant qu'un nombre important des bandits libérés continueront à écumer les rues, villages, forêts et savanes du Mali. Il se questionne s'il n'y avait pas «d'autres formes de compromis *que de mettre en liberté des hors-la-loi»*.

Lors de l'enlèvement de Soumaïla Cissé, en mars 2020 dans le cercle de Niafounké, son garde du corps avait trouvé la mort le dernier signe de vie de l'opposant remontait au mois d'août dernier, lorsqu'une lettre écrite par ses soins était parvenue à sa famille par l'entremise du Comité International de la Croix-Rouge. Cette libération *«est un grand soulagement pour le peuple malien»*, affirme un partisan de Soumaïla Cissé avant d'ajouter : «Il faudra également saluer la *libération de Sophie Petronin, une femme exceptionnelle engagée pour la cause des plus fragiles au Mali»*.

Cette libération a donné lieu à un emballement médiatique exceptionnel où les fake news le disputaient aux supputations de toute nature. Et pour un observateur, les autorités de la transition *«ont réussi un coup de maître là où le régime précédent s'était essayé sans engranger le moindre succès». «Le gain politique immédiat est l'augmentation de leur capital de sympathie auprès des populations». «Ces effluves de joie masquent difficilement le fait que cette libération, dont on ignore encore tous les dessous, a été chèrement payée. Des centaines de terroristes ont été relâchés dans la nature. Il faut s'attendre à ce que ces fanatisés aillent à nouveau se ressourcer aux sources les plus profondes du radicalisme pour revenir semer, à tout vent, mort et désolation dans toute la sous-région»*, se lamente l'observateur.

Grâce à cette libération et à son retour triomphal sur la scène politique malienne, Soumaïla Cissé président de l'URD, pourrait surfer sur cet élan de popularité pour aller à la conquête du Palais de Koulouba. Sachant que l'opposant est déjà arrivé deuxième à trois reprises lors d'élections présidentielles, et que sa libération avait été associée aux revendications de la coalition hétéroclite du Mouvement du 5 juin, fer de lance de la contestation qui a conduit au coup de force du 18 août dernier.

Gaule D'AMBERT

RDC

La Banque centrale dévoile son rapport d'audit financier de 2019

C'est une première, la Banque centrale de la République démocratique du Congo a publié, sur son site internet, l'audit de ses états financiers au 31 décembre 2019. Cet audit réalisé par le cabinet d'audit Deloitte, était une exigence du FMI, qui demande plus de transparence au pays.

Le gouverneur de la banque centrale de la RDC

Le compte général du Trésor était dans le rouge au 31 décembre 2019. Mais ce rapport permet de découvrir l'existence d'une trentaine de sous-comptes, créditeurs, eux, qui auraient pu servir à combler ce déficit, comme celui intitulé *«Appui budgétaire Union européenne»*. Sur ce compte dorment plus de 50 millions de dollars. Or, le dernier appui de l'Union européenne remonte à 2010 et il était à peu près de ce montant.

La Banque Commerciale Congolaise (BCC) a publié ses états financiers 2019 sur son site, une première (exigence FMI). On y découvre toutes sortes de bizarreries comme des sous-comptes créditeurs du compte général du trésor (déficitaire) intitulés appui budget

La plupart de ces sous-comptes auraient dû être soldés depuis longtemps comme celui du Sommet de la francophonie, qui s'est tenu en 2012. Le cabinet Deloitte ne fournit pour tout cela aucune explication.

On découvre aussi que l'Hôtel des monnaies, qui imprime les billets congolais mais aussi des documents spéciaux, a de nombreux créanciers: des ministères comme celui de l'Enseignement primaire, des fonds publics comme le Fonds de promotion de l'industrie ou encore deux provinces sur les 26 que compte le pays comme celle pourtant riche du Haut-Katanga.

Au 31 décembre 2019, la Banque centrale avait aussi des dizaines de millions de dollars logés dans certaines banques commerciales, comme Afriland et la BGFI – des banques assez controversées. Elle devait pourtant rapatrier plus encore d'autres banques sur demande du FMI pour renflouer les réserves de change.

Dans le rapport d'audit, on apprend également que la Banque centrale congolaise s'est endettée auprès du Rwanda pour un peu plus d'un million de dollars, et auprès du Burundi pour plus de 4 millions, sans qu'on ne sache depuis quand ces dettes ont été contractées.

Ce rapport était une demande du Fonds monétaire international avant de lancer des négociations en vue d'un véritable programme d'assistance. Même si elle salue ce premier pas, la société civile congolaise continue d'estimer qu'on est bien loin de la transparence promise. Pour l'ancien banquier et lanceur d'alerte Jean-Jacques Lumumba, il y a beaucoup de chiffres, sans véritables explications: *«Le rapport est très peu explicite sur beaucoup de points, sur beaucoup de questions et n'arrive pas à expliquer les raisons de plusieurs variations.».*

G. D'A.

TOGO

Victoire Tomegah Dogbé, première femme nommée Premier ministre

Le Togo a aujourd'hui une femme Premier ministre. Il s'agit de Victoire Sidémého Tomegah Dogbé, âgée de 60 ans. C'est une première dans l'histoire de ce pays d'Afrique de l'Ouest. Nommée le 28 septembre 2020 par décret signé du Président de la République Faure Essozima Gnassingbé, elle succède à Komi Klassou qui a remis vendredi 25 septembre dernier sa démission au Chef de l'Etat. La nouvelle Cheffe du Gouvernement aura pour tâche de former au plus tôt, une équipe gouvernementale expérimentée qui fera face aux challenges économiques majeurs de l'heure.

C'est en 2008 que la gestionnaire de formation, ancienne cadre du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), a fait son entrée dans l'exécutif togolais. Sous le Premier ministre d'alors, Gilbert Houngbo, actuel patron du FIDA, Victoire Tomégah Dogbé a occupé le portefeuille de ministre déléguée chargée du Développement à la base. Elle était également directrice de cabinet du Président de la République depuis plus de dix ans et ministre de l'Artisanat et de la Jeunesse dans le précédent Gouvernement.

Victoire Sidémého Tomegah Dogbé

La nouvelle Cheffe de l'Exécutif aura pour mission de gouverner le pays, au moment où il est frappé de plein fouet par la crise économique mondiale provoquée par la pandémie du Coronavirus. Son équipe doit aussi redéfinir les bases du pays pour l'avenir, au coeur des challenges économiques majeurs. Il faut noter également qu'une autre femme figure discrète, mais montante de l'appareil d'Etat Togolais, Sandra Ablamba Johnson, a été nommée ministre Secrétaire générale à la Présidence. Le même décret nomme Kank Malik Natchaba, actuellement ministre déléguée en charge de l'Exécution et du suivi des projets prioritaires, Secrétaire général du Gouvernement.

Un changement politique était attendu au Togo depuis que Faure Essozima Gnassingbé a été réélu en février dernier pour un quatrième mandat présidentiel, mais ce changement a été retardé par la pandémie du Coronavirus. En juillet dernier, le Gabon avait également nommé une femme à la tête de son Gouvernement, une première aussi dans ce pays d'Afrique centrale.

Alain-Patrick MASSAMBA

ISP imprimerie Saint-Paul s.a.
Direction générale
E-mails: ispbrazza2008@gmail.com
ftchingoutouandre@gmail.com
Tél: 06 494 60 93

Pour tous les travaux d'impression en noir et blanc et en couleur, une remise est accordée aux clients fidèles. L'imprimerie Saint Paul est située non loin de la cathédrale Sacré-Coeur de Brazzaville.

Nos services:
* impression de toutes cartes confondues
* impression des calendriers
* conception des logos
* impression des brochures, revues, magazines, journaux, rapport d'activités
* reliure pour tous types de documents.

Pour de plus amples renseignements:

Directeur commercial:
Blaise BIKINDOU
Tél: (242) 05 560 39 11 ou 06 666 43 09

Imprimerie Saint Paul:
80 ans de savoir-faire à vous plaire.

DIOCESE DE OUESSO

Retour sur les récents évènements diocésains

Du samedi 26 au dimanche 27 septembre 2020, plusieurs évènements remarquables sont entrés dans l'histoire du diocèse de Ouesso. Il s'agit de l'admission parmi les candidats au sacerdoce et port de soutane de trois séminaristes (Benjamin Byiringuiro, Benjamin Noriel Itoua et Héritier Gilbert Bikouone); la profession religieuse de la sœur Lydie Ambroisine Okahi Akima, de l'Institut diocésain des sœurs servantes du Seigneur (SDS); les ordinations sacerdotales des abbés Roland Ngassaki et Vianney Issambo et la messe d'action de grâce de Mgr Daniel Nzika, évêque d'Impfondo à Ouesso, son diocèse d'origine.

Les trois évêques entourés des nouveaux prêtres et les concélébrants

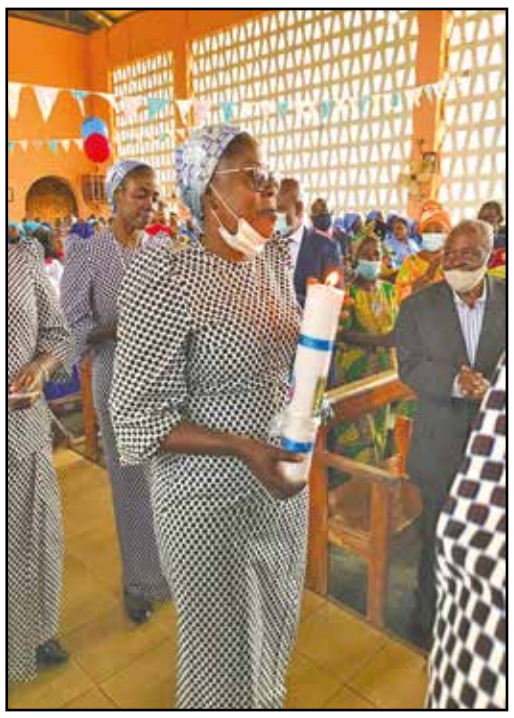
Ces évènements ont eu lieu au cours des messes pontificales célébrées, pour le samedi 26, par l'évêque du lieu, Mgr Yves-Marie Monot dans l'église cathédrale; puis le dimanche 27, à la Place mariale de la cathédrale par Mgr Daniel Nzika. C'était à l'occasion de la fête de Saint Pierre Claver, saint patron de la paroisse cathédrale et sous le signe de la parfaite collaboration entre les pasteurs de la Province ecclésiastique du Nord (PENR), à travers la présence de Mgr Victor Abagna Mossa, nouvel archevêque d'Owando et les deux autres évêques présents. La joie de tous ces événements a aussi été rehaussée par la présence des autorités départementales, des membres de familles des candidats, et des fidèles venus des divers horizons.

1. Admission parmi les candidats au sacerdoce, port de soutane et Profession perpétuelle chez les sœurs servantes du Seigneur

Tout le diocèse a été heureux de vivre d'abord, la profession religieuse de sœur Lydie Okahi Akima, couplée avec la cérémonie de l'admission parmi les candidats au sacerdoce et port de soutane de trois séminaristes qui viennent de finir leur année de stage inter-cycle et s'apprêtent à entrer en théologie. Au début de la messe, l'évêque, en parfaite communion avec tout le peuple de Dieu, a imploré pour eux la grâce de Dieu; que dans sa bienveillance infini, le Seigneur leur donne assez d'ardeur afin qu'au-delà des vicissitudes de la vie religieuse et de la formation sacerdotale, ils sachent viser l'émergence spirituelle et l'idéal de la vie religieuse conformément à la parole de Dieu, demeurant toujours dans l'amour du Christ et de leur prochain.

Dans un monde où le sacré est en voie de perdre sa place, et tandis que les jeunes perdent de plus en plus les repères, il a été rappelé aux séminaristes le sens profond de la soutane qu'ils vont désormais porter: "c'est un habit de service ecclésial, un habit distinctif du clergé, réservé exclusivement aux personnes qui remplissent ou qui se préparent à remplir les fonctions sacerdotales. *«L'habit ne fait pas le moine. Mais on reconnaît le moine par son habit»*, leur a-t-on rappelé.

Dans son homélie, l'abbé Armel Kema, tout en circonscrivant le motif de cette messe, a dépeint le sens plénier de l'appel dont le fondement reste la gratuité et la souveraineté de Dieu. *«Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; c'est moi qui vous ai choisis et établis»* (Jn 15,16). *«Un appel sans mérite de notre part à l'exemple de l'appel de Samuel dans la première lecture. Le Seigneur n'appelle pas des hommes ou des femmes parfaites, si tant est qu'il y en ait, mais sûrement des hommes perfectibles, avec sa grâce»*, a-t-il souligné. S'adressant particulièrement à la sœur Lydie, le prédicateur a laissé entendre qu'elle est *«appelée à être la disciple-servante du Seigneur»*. S'adressant enfin à l'assemblée des fidèles, et avec une mention spéciale pour ceux qui sont venus pour la première fois à l'Eglise pour la circonstance, le prédicateur a fait savoir, dans un ton fort: *«vous aurez compris qu'il n'y a eu et qu'il n'y aura pas une magie catholique à découvrir. Il n'y aura pas non plus de sacrifice… Mais si magie il y a, c'est la magie de la circoncision du cœur qui consiste à se débarrasser de comportements indignes des fils de Dieu, pour aimer comme lui. Et nous savons qu'aimer comme Dieu est au-dessus de nos forces. C'est pourquoi il convient de s'amender du mal, pour pouvoir aimer comme Dieu qui ne fait pas de différence entre les personnes»*.



Sœur Lydie Okahi Akima

Par ailleurs, la liturgie de la profession religieuse a particulièrement été un moment émouvant pour la professe et aussi pour les membres de ses familles religieuse et biologique. La joie a habité les cœurs des fidèles de l'Église, surtout dans un contexte de crise sanitaire mondiale où les rassemblements de plusieurs personnes, même pour la gloire de Dieu, n'étaient pas autorisés!

2- Ordinations sacerdotales et action de grâce avec le nouvel évêque d'Impfondo

Les ordinations presbytérales des diacres Roland Ngassaki et Vianney Issambo au jour suivant (dimanche 27 Septembre) ont été le couronnement de la joie de ce week-end de célébrations joyeuses. Les candidats ont été ordonnés par Mgr Daniel Nzika, évêque d'Impfondo, à l'occasion de sa messe d'action de grâce pour le don de l'épiscopat dans son diocèse d'origine, Ouesso. Nous avons célébré en ce même jour, la solennité de Saint Pierre Claver, fête patronale de la paroisse cathédrale de Ouesso. Dès le début de la célébration, l'évêque du lieu, Mgr Yves-Marie Monot, a rappelé l'activité qui a eu lieu avant tous ces événements à savoir: la session pastorale 2020-2021. Celle-ci a eu pour thème: *«Réflexion sur notre pastorale»*, avec comme objectif de *«relancer notre vie ecclésiale dans toutes ses dimensions»*. Aussi, il a exprimé sa joie de célébrer ces ordinations en *«Église province ecclésiastique du Nord»*.

La *«joie»*, encore la *«joie»*, a été le mot introductif de l'homélie dite par Mgr Daniel Nzika, en s'appuyant sur la Parole de Dieu du 26e dimanche ordinaire de l'année liturgique A. *«J'ai la joie de célébrer cette messe d'ordination de nos frères Roland Ngassaki et Vianney Issambo»*, a-t-il introduit. Il a aussi exprimé sa gratitude vis-à-vis du peuple de Dieu de la Sangha en ces termes: *«chers frères et sœurs, par la grâce de Dieu et la sollicitude du siège apostolique, vous peuple de Dieu de la Sangha, vous étiez si nombreux à me soutenir et à m'accompagner à Impfondo pour mon ordination épiscopale le 1er mars 2020, bravant avec foi et courage la longue route Ouesso-Impfondo. Ainsi, votre soutien à l'égard de ma modeste personne témoigne que nous sommes tous membres d'une même Eglise, famille de Dieu et disciples missionnaires ayant un seul cœur et une seule âme»*. Il a ajouté: *«En ce jour solennel, je rends grâce au peuple de Dieu de la Sangha, mon diocèse d'origine, où j'ai servi durant plus de 19 ans comme prêtre du Seigneur. C'est au milieu de ce peuple de la Sangha, au cœur de la verdoyante et riche forêt équatoriale, que je suis né et appris les valeurs humaines, morales et spirituelles.»*

Dans la suite de son homélie, il a fait savoir que le Dieu que nous voulons servir exige de nous une certaine conformité à ses décrets; Et, conformément à la lettre de saint Paul aux Philippiens (Ph 2, 1-5), il a orienté son regard sur les ordinants en leur laissant entendre les instructions de l'Apôtre des Nations aux chrétiens de Philippe. En effet, Saint Paul, a-t-il dit, *«expose non seulement les attitudes que doivent avoir les chrétiennes et chrétiens dans la communauté ; il nous enseigne aussi comment un responsable de communauté, un pasteur doit se comporter à l'égard de ses frères et sœurs.»*

Le prédicateur est revenu sur cette exigence, à travers l'évangile du jour qui, a-t-il dit, *«nous invite à la constance dans la manière de répondre au Maître. Si les prostituées et les publicains doivent nous précéder dans le royaume, à l'instar du bon larron (Lc 23,39-43), c'est parce qu'ils savent se remettre en question en se convertissant (...) Nous devons donc avec la grâce de Dieu opter pour l'attitude du premier fils qui, après avoir dit non à la demande du Père, fini par changer d'attitude.»* Il a conclu son homélie en rappelant avec insistance, dans la même perspective que l'abbé Armel KEMA, que l'ordination sacerdotale n'est pas la magie comme le pensent certains dans nos familles. C'est une pure grâce de Dieu pour ceux qui l'accueillent, pour la cause de l'Evangile et en vue du Royaume de Dieu.

Enfin, juste avant la fin de la messe, Mgr Yves-Marie Monot a rendu publiques les affections des ouvriers apostoliques. Ces événements ont été vécus sous le signe de la joie, pour le don des vocations religieuses et sacerdotales; et de l'action de grâce pour le don de l'épiscopat à l'un de nos frères. Parmi les nombreuses personnalités et les nombreux participants à ces cérémonies, figuraient la communauté des sourds-muets dont les responsables sont venus de Brazzaville pour former les ouvriers apostoliques du nord à cette pastorale jusque-là absente de ce secteur (Gamboma-Owando-Ouesso-Impfondo). Leur présence a rendu possible la transcription de toutes ces célébrations en langue des signes pour nos frères et sœurs sourds-muets qui se sont réjouis de l'initiative à leur bénéfice. Les ouvriers apostoliques (prêtres, religieuses et laïcs) formés pendant un mois (10 septembre – 10 octobre) sauront mieux accompagner tous ceux et celles qui vivent avec le handicap de l'audition et de l'expression orale.

Fayol NGONGA
(Séminariste en 1ère année de théologie)

REMERCIEMENTS

Très touchés par vos marques d'assistance multiforme et de compassion tout azimut, les enfants KOUNKOUD: Bebel, Chardeline, Divine, Geordan et Allen expriment leur profonde gratitude à toutes les personnes, tout rang social confondu, en particulier Mr Antoine LOEMBA, Mme Guillaumette KIAKOUAMA, les parents, amis et connaissances qui leur ont témoigné de leur affection et de leur proximité priante lors du rappel à l'Eucharistie éternelle de leur père, Sébastien Charles Jean KOUNKOUD, le 26 août 2020, à Brazzaville et inhumé le 10 septembre 2020 au cimetière familial de Mayanga.

«Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors», nous enseignent les Saintes Ecritures (Jn 6, 37).

Que par la miséricorde de Dieu, l'âme de son serviteur Sébastien Charles Jean KOUNKOUD, repose en paix.

REMERCIEMENTS

La sagesse africaine enseigne: *«C'est pendant la sécheresse que l'on connait les meilleures sources»*. Ceci dit, c'est du fond du cœur que je vous adresse mes remerciements les plus sincères.

À vous tous qui m'avez témoigné tant de marques de sympathie.

À vous tous qui m'avez montré votre infaillible soutien par vos mots, vos prières, votre présence à mes côtés, votre apport financier etc. Et à vous tous qui avez porté ma peine à bout de bras. O combien difficile qu'est cette épreuve et l'affronter seul est un châtiment que je n'aurais eu la force de subir.

Toute ma famille est très touchée par les marques de réconfort que vous lui avez témoigné. Elle se joint à moi pour vous exprimer sa profonde gratitude.

Encore merci. Merci d'être là. Merci de continuer d'entretenir à travers vos prières, la flamme de l'âme de maman Bibiane MALEKA. Sincèrement.

Raoul SIKA

Livre de Giscard Kevin Dessinga

Disponible à la librairie des Dépêches de Brazzaville, à la librairie des sœurs de Saint Joseph de Cracovie à la paroisse Saint François d'Assise de Brazzaville, à la librairie des sœurs Disciples du Divin Maître située à la cathédrale Sacré-Cœur, à la Maison Saint Bonaventure.

Prix: 10.000 frs

Cérémonie de Présentation-Dédicace, le vendredi 30 octobre 2020, à 15h 30, au Centre d'études et de recherches chrétiennes, au siège de La Semaine Africaine.

IN MEMORIAM

Voici quatre (4) ans, jour pour jour, Marie Martial, Chris, José et Anne se souviennent de la perte inestimable de leur très cher époux et père, Emmanuel de Jésus BOLEMAS, que Dieu a rappelé à Lui le 12 octobre 2016.

La longue marche de la vie qui s'effectue sans toi reste un calvaire pour nous.

Sans cesse, nous prions le Seigneur, maître des temps et des circonstances, d'achever en toi son œuvre de purification pour t'accorder une place de choix parmi les bienheureux de son Royaume.

Tu vis en nous et parmi nous, demeures présent dans nos esprits et ta disparition n'est qu'une simple distanciation physique.

En cette fatidique et commémoratif anniversaire, nous prions tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse, afin que ta mémoire repose en paix et ton souvenir rayonne en tous.

A cet effet, des messes sont célébrées du 12 au 31 octobre 2020, à la Basilique Sainte-Anne du Congo et à la cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville.

Que la lumière sans déclin illumine ton visage pour l'éternité et le Seigneur dans sa miséricorde nous console à jamais.

49e ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU CONGO

Les évêques réfléchissent sur la thématique de la vocation sacerdotale

Les évêques du Congo se retrouvent en assemblée plénière annuelle, la 49e du genre, pour réfléchir sur la thématique de la *«vocation sacerdotale»*, thème principal, avec un sous-ensemble, *«Venez à ma suite, je ferai de vous les pêcheurs d'hommes»* (Marc 1,17).

Ouverte le lundi 12 octobre 2020 au Centre interdiocésain des Œuvres (CIO), à Brazzaville, les assises de cette 49ème Assemblée plénière connaissent la participation de tous les évêques du Congo: NN.SS Victor Abagna Mossa, archevêque d'Owando, vice-président de la CEC; Anatole Milandou, archevêque métropolitain de Brazzaville; Yves Marie Monot, évêque de Ouesso; Miguel Angel Olaverri, archevêque de Pointe-Noire; Urbain Ngassongo, évêque de Gamboma; Bienvenu Manamika Bafouakouahou, archevêque coadjuteur de Brazzaville, administrateur de Dolisie; Daniel Frank Nzika, évêque d'Impfondo; Ildevert Mathurin Mouanga, évêque de Kinkala, Louis Portella Mbuyu, évêque émérite de Kinkala. Des vicaires généraux, les commissions épiscopales, les recteurs des grands séminaires, les experts prennent également part aux travaux.

Ils se tiennent en présence de Mgr Francisco Escalante Molina, nonce apostolique au Congo et au Gabon et l'abbé Andréa Giovita, secrétaire de la nonciature.

A l'ouverture des travaux présidés par Mgr Daniel Mizonzo, évêque de Nkayi, président de la Conférence épiscopale du Congo (CEC), trois allocutions ont été prononcées. L'abbé Armand Brice Ibombo, secrétaire général de la CEC a circonscrit l'événement sur deux volets. Sur le plan religieux, *«les préparatifs du cinquantenaire de la Conférence épiscopale du Congo qui sera célébré en 2021, puisque la première rencontre remonte en janvier 1971 sous la présidence de Mgr Théophile Mbemba, archevêque métropolitain de Brazzaville, d'illustre mémoire, puisqu'à l'époque, la Conférence épiscopale du Congo regroupait quatre évêques: NN.SS Théophile Mbemba, Emile Biayenda, archevêque coadjuteur, Benoît Gassongo, évêque de Fort-Rousset et Jean-Baptiste Fauret, évêque de Pointe-Noire»; «l'érection de trois provinces dans notre Eglise locale, l'ordination de deux évêques et la nomination d'un archevêque coadjuteur: NN.SS Daniel Franck Nzila, évêque d'Impfondo, Ildevert Mathurin Mouanga, évêque de Kinkala et Bienvenu Manamika Bafouakouahou, archevêque coadjuteur de Brazzaville»* sont les faits marquants de ces derniers mois. Sur le plan politique, *«la célébration en septembre dernier du 140ème anniversaire du Traité De Brazza-Makoko»; «la célébration très bientôt du 80ème anniversaire du manifeste de Brazzaville qui nous rappelle la conférence de Brazzaville sous la présidence de Charles De Gaulle»* sont également à noter.

Le choix du thème de cette 49e Assemblée plénière axé sur la formation sacerdotale du prêtre, fait suite aux réflexions menées lors de la 34e assemblée plénière tenue en 2006. *«Loin d'être une simple réminiscence du passé, ce thème exprime le souci majeur des pères évêques afin de donner à l'Eglise du Christ, non pas des prêtres extraterrestres, mais des prêtres bien formés, capable d'affronter et surmonter les défis de notre monde globalisé, fortement sécularisé. Dans l'exhortation apostolique sur la formation des prêtres dans les circonstances actuelles, le Saint Pape Jean-Paul II disait: Pour l'avenir de l'évangélisation de l'humanité, l'Eglise considère comme une tâche de grande importance et particulièrement délicate la formation attentive des futurs prêtres, diocésains et religieux. Le Concile Vatican II, dans son vaste plan de réforme, pour l'annonce et l'accueil de l'évangile, à l'homme d'aujourd'hui, sur la formation des prêtres. Pour le Pape François, les séminaires doivent former le cœur des futurs prêtres. Autrement dit, nous formerions des petits monstres»*, a dit l'abbé Ibombo.

Le présidium à l'ouverture des travaux

Mgr Francisco Escalante Molina, a indiqué que le rôle des prêtres est lié à la même cause, celle de la formation de ceux qui sont appelés pour devenir, par la volonté de Dieu, ministres de la Parole et de l'eucharistie. Le Pape Jean-Paul II, dans la logique de la continuité plutôt que de la discontinuité, exige que la formation des futurs prêtres soit prise au sérieux, avec un soin très particulier, car l'avenir de l'Eglise de demain dépend de la qualité de la formation donnée et reçue.

Les évêques autour du nonce apostolique

A l'ouverture des travaux, Mgr Daniel Mizonzo, a fait savoir que le thème de la vocation sacerdotale aujourd'hui et la Parole de Dieu qui l'accompagne *«Venez à ma suite, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes»*, indique que la CEC n'en est pas à sa première réflexion sur la formation des prêtres dans les séminaires. *«La réflexion de 2006, en tant qu'ancien président de la Commission épiscopale du clergé et des séminaires est tombée dans l'oubli. Faute de la publication intégrale de l'ensemble des textes y relatifs, quand bien même, suite à la demande des recteurs de nos grands séminaires de l'époque, je leur eus fourni un dossier assez complet pour leur gouvernement, mais cela est resté aussi dans l'oubli. Je retrace les décisions et quelques réformes formulées à cette époque dont je me permets de souligner quelques-unes sans détails: Organisation des journées pour les vocations; institution des collectes pour les vocations; rencontre des recteurs et des économes des séminaires; des stages inter-séminaire, pré-diaconal et diaconal. Je suis persuadé que nous reviendrons sur ces décisions et réformes au cours de cette assemblée plénière»*, a indiqué Mgr Daniel Mizonzo.

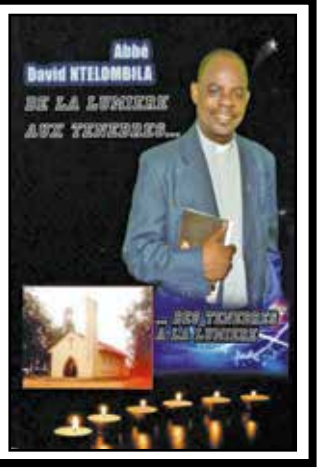
Au cours de cette cérémonie d'ouverture, les nouveaux recteurs des deux grands séminaires nommés par le Saint Père, à savoir, les abbés Barthel Christel Ganao du théologat et Christophe Maboungou, du Philosophat, ont été présentés officiellement à l'assistance. Ainsi, plusieurs communications seront faites par divers experts au cours de ces assises qui prendront fin le 18 octobre prochain.

Pascal BIOZI KIMINOU

Livre de l'Abbé David Ntelombila

Contact: 05.304.95.44

Prix: 2.500 frs



MERITE

Bernard Mackiza honoré par le Vatican!

La paroisse brazzavilloise de Jésus Ressuscité et de la Divine Miséricorde a accueilli Dimanche dernier, 11 octobre, le Nonce apostolique au Congo et au Gabon, Mgr Francisco Escalante Mollina. Il est venu épingler sur la poitrine de paroissiens fidèles la plus haute distinction du Vatican, la médaille Pro Ecclesia et Pontefice.

Tout cumulé, le Saint-Siège a voulu distinguer la fidélité au service, la longévité dans l'engagement et l'exemplarité de ces chrétiens méritants. Ils étaient quatre à avoir été présentés à l'appréciation favorable du Pape qui a décidé de les distinguer. Il s'est agi de MM Anatole Badia, Rufin Nkani et Mme Angèle Denguè.

La médaille d'honneur du pontificat

Le quatrième d'entre eux n'est personne d'autre que Bernard Mackiza, qui a longtemps dirigé La Semaine Africaine. Véritable bourreau du travail, même après une retraite bien méritée à La Semaine Africaine, il a continué un activisme très professionnalisant dans les milieux des médias au Congo. Il est d'ailleurs le Secrétaire au développement privé et aux associations de la toute nouvelle UPPC, l'Union des professionnels de la presse du Congo dont la sortie officielle a eu lieu vendredi 9 octobre dernier (Lire page 5).

Mais tout en prenant en compte toutes ces qualités, Bernard Mackiza s'est vu épingler la médaille d'honneur du Pape pour une grande fidélité à la presse catholique, et notamment dans sa paroisse de Jésus Ressuscité et de la Divine miséricorde. Il continue en effet d'y apporter sa touche au bulletin paroissial du Ressuscité, de donner des sessions de formation aux jeunes et à participer aux activités de communication du son milieu de militance chrétienne.

Le Nonce apostolique remettant la médaille à Bernard Mackiza

C'est d'ailleurs le curé de la paroisse, l'Abbé Piotrowski Bogdan, qui a suggéré la liste de ces quatre récipiendaires, estimant que tous les quatre, chacun dans son rôle, ont joué un rôle essentiel dans la vie et le rayonnement de cette grande paroisse.

Le Nonce apostolique au Congo et au Gabon, Mgr Francisco Escalante Mollina, a fixé la médaille sur les poitrines battant la chamade des récipiendaires. Il avait à ses côtés le père Andrea Giovita, le secrétaire de la Nonciature nouvellement arrivé.

Les récipiendaires: Bernard Mackiza, Rufin Nkani, Angèle Denguè et Anatole Badia encadrés par le Nonce apostolique et l'Abbé Piotrowski Bogdan, de g. à dr.:

Au cours de l'homélie, l'Abbé Bogdan a insisté: *«Ne refusez pas l'invitation!»*. Il commentait l'Evangile de ce 28è Dimanche du Temps ordinaire, en saint Mathieu (Mt 22 1-4) sur ce roi qui envoya des invitations aux noces de son fils, mais personne ne vint. Pour l'Abbé Bogdan, cette invitation du Seigneur est en permanence présente dans nos vies. Il ne s'agit pas de l'ignorer pour ne pas risquer la colère du Maître. Et ne pas compromettre ses charismes.

Médaille en coffret pourpre et diplôme signé du Pape ont été remis aux heureux récipiendaires pendant que les chants de la chorale L'Arche de Noé montaient en odes glorieuses pour les grâces bien méritées dans des vies dédiées à la constance et à la fidélité au service de l'Eglise.

Un pot de l'amitié a ensuite été partagé à la suite de la messe, vers 13h, dans la salle des réceptions de la paroisse.

Albert S. MIANZOUKOUTA

P1: APPEL A MANISFESTATION D'INTERET

Engagement Gérance Immobilière

La SCI100, société civile immobilière, recherche une société prestation de services immobiliers, pour assurer la gestion immobilière de ses biens immobiliers sur le boulevard Charles de Gaulle (bureaux et commerces) à Pointe-Noire.

Les principaux services attendus du Prestataire sont:
- Recherche de locataires;
- Ouverture et résiliation de contrats, état des lieux;
- Facturation, suivi des encaissements;
- Gestion des contentieux;
- Suivi des travaux d'entretien, relation avec les sous-traitants (notamment gardiennage);
- Secrétariat et affaires administratives, tenue des livres.

La SCI100 mettra sur les lieux et à la disposition du Prestataire un espace de travail équipé.

Profil de Prestataire de services recherché:
- Justifier d'une bonne expérience en matière de gestion immobilière (historique d'expériences antérieures souhaité);
- Faire preuve d'autonomie et de rigueur;
- Être de bonne moralité.

Les manifestations sont à adresser par courriel à l'adresse gouvernancesci@yahoo.com avant le 30 octobre, à 24h00.

Le Conseil de Surveillance de la SCI100.

ANNONCE LEGALE

Par acte SSP en date du 4 Septembre 2020, il a été constitué une SARL dénommée:
Wisu SARL

Siège social: 2e étage, immeuble YOKA BERNARD, centre-ville Brazzaville, République du Congo;
Capital: 300.000 F. CFA;
Objet: la société a pour objet de recueillir, par le biais de l'application WISU, les avis des utilisateurs de cette application sur la qualité des services fournis par les entreprises.
Gérance: Mme NDAMBA BALEKITA Kyese Kiambomba; 131, rue Alexandrie, arrondissement 2 Bacongo, Brazzaville, République du Congo;
Durée: 99 ans, à compter de l'immatriculation au RCCM de Brazzaville.

IN MEMORIAM

8 octobre 2016 – 8 octobre 2020, voici quatre (4) ans que notre oncle, grand-frère, mari et père, André NKENKO KIETA, a été rappelé à Dieu.

En cette date de triste anniversaire, toute la famille NKENKO, réunie, invite tous ceux et toutes celles qui l'ont connu, de près ou de loin, d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

Oncle, yaya, mari et papa, nous ne t'oublierons jamais. Et que ton âme repose vivement et éternellement en paix et en lumière sans ombre et sans déclin.

Avis de vacance de poste multiple

Dans le cadre de la mise en œuvre de son nouveau Programme de Coopération avec la République du Congo, le Bureau UNICEF du Congo - Brazzaville recrute:

01 Consultant National en protection sociale pour l'évaluation formative du système intégré de protection de l'enfant en République du Congo

Poste numéro: 534561
Date de clôture: 18 octobre 2020 à 00h00
Profil requis pour le poste
• Nationalité congolaise;
• Spécialisé-e en développement social ou travail social;
• Être titulaire d'un diplôme universitaire au moins de niveau bac+5 en développement social travail social, sciences sociales et humaines (sociologie, anthropologie, psychologie, etc.), suivi et évaluation des projets sociaux ou une discipline équivalente;
• Une expérience d'au moins 5 ans dans la conduite des études sociales;
• Avoir travaillé sur le système de protection de l'enfant ou en situation difficile;
• Une bonne maitrise de l'outil informatique de traitement des données statistiques;
• Avoir travaillé dans une institution du ministère des Affaires sociales ou services sociaux d'autres ministères; et
• Une aptitude à travailler sous pression.

01 Consultant National en suivi et évaluation pour l'évaluation formative du système intégré de protection de l'enfant en République du Congo

Poste numéro: 534594
Date de clôture: 18 octobre 2020 à 00h00
Profil requis pour le poste
• Nationalité congolaise;
• Spécialisé-e en développement social ou travail social;
• Être titulaire d'un diplôme universitaire au moins de niveau bac+5 en développement social travail social, sciences sociales et humaines (sociologie, anthropologie, psychologie, etc.), suivi et évaluation des projets sociaux ou une discipline équivalente ;
• Une expérience d'au moins 5 ans dans la conduite des études sociales;
• Avoir travaillé sur le système de protection de l'enfant ou en situation difficile;
• Une bonne maitrise de l'outil informatique de traitement des données statistiques;
• Avoir travaillé dans une institution du ministère des Affaires sociales ou services sociaux d'autres ministères; et
• Une aptitude à travailler sous pression.

02 Consultants nationaux pour l'appui à la mise en œuvre des interventions sociales de base dans les départements de la Likouala, la Cuvette et les Plateaux

Poste numéro: 534909
Date de clôture: 17 octobre 2020 à 23h59
Profil requis pour le poste
• Nationalité congolaise;
• Être titulaire d'une maitrise/un master en gestion de projet;
• Avoir une expérience d'au moins cinq (5) ans dans le domaine de la planification et du suivi et évaluation des projets, et dans le domaine communautaire ou dans le domaine du développement local ;
• Avoir une connaissance approfondie de l'informatique, et des logiciels d'utilisation courante;
• Avoir une connaissance de la gestion des bases de données pour le suivi de la mise en œuvre des activités;
• Avoir une grande expérience de terrain dans le suivi et la supervision des projets notamment d'Education, de Santé, d'Education et d'eau, d'assainissement et d'hygiène;
• Être disponible et motivé pour consacrer un temps important à la production des documents de la plus haute qualité;
• Une expérience dans la gestion des urgences serait un atout;
• Une maîtrise du français et de l'anglais. La maîtrise des langues locales serait un atout.
• Une aptitude à travailler en toute indépendance et respect des délais.

01 Consultant International pour la réalisation d'Etudes sur les Enfants en situation de mobilité et victimes de traite, et sur les enfants de rue en République du Congo

Poste numéro: 534383
Date de clôture: 18 octobre 2020 à 00h00
Profil requis pour le poste
• Être titulaire d'un diplôme universitaire au moins de niveau Master en sciences sociales ou dans un domaine connexe en lien avec la protection de l'enfant ;
• Au moins huit (8) ans d'expérience professionnelle pertinente dans la protection de l'enfant;
• Une expérience sur le terrain dans le domaine de la lutte contre les violences faites aux enfants, la protection des enfants de rue, la migration et/ ou la lutte contre la traite est hautement souhaitable ;
• Une expérience avérée dans la conduite d'analyses et d'études dans le domaine de la protection de l'enfant;
• Une bonne communication et une excellente capacité rédactionnelle en langue française; et
• Une parfaite maîtrise de l'outil informatique.

01 Consultant statisticien-démographe pour la réalisation d'Etudes sur les Enfants en situation de mobilité et victimes de traite, et sur les enfants de rue en République du Congo

Poste numéro: 534463
Date de clôture: 18 octobre 2020 à 00h00
Profil requis pour le poste
• Nationalité congolaise ;
• Spécialisé-e en statistique et démographie;
• Être titulaire d'un diplôme universitaire au moins de niveau bac+4 en statistique et démographie ou une discipline équivalente;
• Une expérience d'au moins 5 ans dans la conduite des études (enquêtes démographiques et de santé, MICS, ECOM, RGPH, etc.);
• Avoir travaillé sur la thématique des enfants en situation difficile;
• Une bonne maitrise de l'outil informatique de traitement des données statistiques, notamment les logiciels SPSS, Epi info et Excel;
• Avoir travaillé dans une institution de recherche nationale; et
• Une aptitude à travailler sous pression.

01 Consultant socio-anthropologue pour la réalisation d'Etudes sur les Enfants en situation de mobilité et victimes de traite, et sur les enfants de rue en République du Congo

Poste numéro: 534464
Date de clôture: 18 octobre 2020 à 00h00
Profil requis pour le poste
• Nationalité congolaise;
• Être titulaire d'un diplôme universitaire au moins de niveau bac+4 en sociologie, anthropologie, psychologie, ou une discipline équivalente;
• Avoir une expérience d'au moins 3 ans dans la réalisation des études qualitatives ou types socio anthropologiques sur les enfants et personnes en difficulté;
• Avoir travaillé sur thématique des enfants de rue, victimes de la traite et ceux en situation de mobilité interne et transfrontalière; et
• Avoir une bonne maitrise des analyses qualitatives.

Pour obtenir les Termes de Référence complets, à écrivez à la section des Ressources Humaines de l'UNICEF, à l'adresse: cbrrecruitment@unicef.org, en mentionnant en objet le poste concerné.

COMMENT POSTULER:
Rendez-vous sur le site UNICEF avec le lien suivant: *https://jobs.unicef.org*
Recherchez le numéro du poste souhaité, puis cliquez sur APPLY
Les candidatures féminines sont vivement encouragées.

IMPORTANT: Les candidats doivent IMPERATIVEMENT disposer d'une adresse électronique fonctionnelle avant de postuler.

RENTRÉE DES CLASSES

Le ministre Collinet Makosso serein et confiant

Après près de sept mois de vacances imposées pour cause de Coronavirus, les élèves congolais des sous-secteurs de l'enseignement général et technique ont renoué avec le chemin de l'école le lundi 12 octobre dernier sur toute l'étendue du pays. Pour se rendre compte de son effectivité, le ministre de l'Enseignement primaire Anatole Collinet Makosso à la tête d'une délégation a fait la ronde de quelques écoles de la ville de Brazzaville.

Le CEG Angola Libre dans le 1er arrondissement Makélékélé a été le premier établissement scolaire visité. La cérémonie de levée des couleurs, qui s'est déroulée en présence des partenaires au développement (UNICEF, UNESCO, PAM et la Banque mondiale), a marqué le début des cours pour l'année scolaire 2020-2021. La ronde s'est poursuivie à l'école primaire d'excellence La fraternité Rénovée (2e arrondissement Bacongo), au complexe scolaire privé Regard d'Afrique et prescolaire Moungali III, dans le 4e arrondissement.

Le point de chute de cette ronde a été le lycée Agostino Neto dans le 6e arrondissement, Talangaï. Satisfait, Anatole Collinet Makosso a déclaré que la rentrée a été effective sur tout le territoire suivant les rapports reçus. *«Cela prouve que les apprenants attendaient impatiemment ce moment.»* Le train étant déjà en marche, le ministre a invité le corps enseignant à faire preuve de rigueur et d'esprit de créativité, car cette année sera rude.

L'administrateur-maire de Makélékélé, Laurent Edgard Bassoukissa, s'est dit honoré que son arrondissement ait abrité le démarrage de la rentrée. Mais, il a déploré les actes de vandalisme enregistrés dans les écoles: matériels didactiques, cubitainers et autres objets ont été volés.

Présentant la vision des cours pour cette année scolaire, Collinet Makosso a déclaré: *«L'année scolaire se déroulera comme les années antérieures. Exception est faite pour les établissements ayant des gros effectifs puisque nous ne pouvons pas construire des classes supplémentaires en deux mois. Nous serons obligés d'alterner le système d'apprentissage: des cours en présentiel, lundi, mercredi et vendredi pour une vague; mardi, jeudi et samedi pour une autre vague. A l'intérieur de ces vagues nous aurons des sous-vagues, une vague la matinée et une autre l'après-midi. Que cela ne perturbe pas les apprenants et non plus leurs parents, car l'approche ne modifie aucunement le volume horaire.»* Avant d'ajouter: *«L'école à domicile que nous avons utilisée sous forme alternative pendant le confinement est utilisée dans cette circonstance sous forme de système complémentaire. Je rappelle qu'une salle de classe ne doit pas dépassée 50 élèves conformément aux gestes barrières édictés par le Gouvernement»*. Les enseignements seront complétés par des cours polycopiés mis à disposition des élèves.

Pendant la levée des couleurs au CEG Angola Libre

Avec toutes les réformes initiées suite à la COVID-19, il se pose le problème du personnel enseignant. Anatole Collinet Makosso a appelé à propos tous les cadres, enseignants qui ont quitté les salles de classe et travaillant dans différentes administrations. *«Dans cette même optique, nous sommes prêts à rappeler les seniors qui ont déjà fait valoir leur droit à la retraite»*, a-t-il indiqué en précisant la manière dont seront organisées les prestations. *«Nous allons évaluer le niveau d'effectivité des enseignants et on constatera là où ils en manquent.»* Vu la particularité de cette année, Collinet Makosso a invité les parents à plus de conscience parentale pour soutenir la formation des enfants et le système éducatif.

Les enseignants présents à leur poste au CEG de l'Angola ont exhorté leurs collègues ainsi que les élèves encore à la maison à reprendre le chemin de l'école.

Les établissements du préscolaire sont ouverts cette année

Par ailleurs, le ministre de l'Enseignement primaire a visité, à la veille de la rentrée scolaire, quelques établissements du préscolaire. Rigueur, prudence et respect des mesures barrières sont les maîtres mots pour cette année. *«Une salle de classe ne doit pas dépasser 15 élèves»*, selon lui. Si dans d'autres établissements publics, du primaire au secondaire, la dotation a été faite en matériel de désinfection, en cubitainers, etc., cela n'a pas été le cas pour les établissements publics du préscolaire. Aussi sommes-nous en train de prendre des dispositions, avec l'appui de l'UNICEF pour régler le problème des mesures d'hygiène et de protection. A noter que seuls les enseignants porteront les masques.

A l'école privée Regard d'Afrique

A l'Enseignement technique, le ministre Antoine T. Nicéphore Fyllla Saint Eudes a appelé toute la communauté éducative à se mobiliser pour la réussite de cette année scolaire.

Esperancia MBOSSA-OKANDZE

DEVELOPPEMENT

Les PMEs, piliers de l'agriculture en Afrique

Autour d'une table ronde virtuelle (webinaire) organisée par la Banque africaine de développement (BAD) dans le cadre du Forum sur la révolution verte en Afrique du 8 au 11 septembre, les nouveaux entrepreneurs agricoles ou agripreneurs africains ont appelé à une plus grande coopération entre les petites et moyennes entreprises (PME) pour aider l'Afrique à se nourrir elle-même et à nourrir la planète.

Cette rencontre virtuelle organisée sous le thème *«L'intégration des systèmes alimentaires africains dans la perspective des champions des PME»*, s'est déroulée sous la forme d'une réunion parallèle avant le début du Forum, la plus importante conférence sur l'agriculture africaine, tenue pour la première fois en ligne.

L'animatrice du webinaire, Atsuko Toda, directrice à la Banque, chargée du Financement agricole et du développement rural, a indiqué que les participants à cette table ronde étaient sélectionnés pour leur capacité à utiliser des solutions innovantes, pour avoir développé leurs propres modèles d'entreprise, montré leur compétence et démontré leur impact sur les systèmes alimentaires.

«Nous constatons l'importance du rôle que vous jouez et des risques que vous prenez, et la Banque souhaite vous offrir plus de visibilité afin que les décideurs politiques comprennent la nature des difficultés auxquelles vous êtes confrontés et aider les champions des PME à se développer», a affirmé Atsuko Toda.

Le groupe des *«champions des PME»* africains, constitué de dirigeants de PME appartenant aux sous-secteurs de la production, de la transformation, de la logistique, de la numérisation de l'agriculture et de la chaîne de stockage du froid au sein du système alimentaire du continent, avait préparé le terrain pour les participants à ce webinaire, en présentant les défis et les opportunités qu'ils rencontrent lorsqu'ils tentent de répondre aux demandes des systèmes alimentaires d'Afrique. D'aucuns ont affirmé que les politiques, les programmes et le financement en Afrique ciblaient les grandes organisations et entreprises, et qu'il existait toujours en Afrique une focalisation trop importante sur les importations agricoles.

«Il est vraiment difficile de pénétrer le marché et de faire quelque chose d'important surtout qu'on est une PME», a dit avec regret Nicholas Alexandre, directeur international des ventes de LORI, une entreprise de logistique basée au Kenya et axée sur la technologie.

D'autres ont fait part de leur expérience quant aux obstacles rencontrés. Nnaemeka Ikegwuonu, responsable de ColdHubs, une entreprise basée au Nigéria, a raconté que sa société d'opérateur en énergie solaire et en entreposage frigorifique permettait une conservation plus longue des produits des agriculteurs, diminuant ainsi la contrainte de mise en vente rapide des produits sur le marché à des prix moins compétitifs. ColdHubs investit dans les infrastructures de stockage, afin que les agriculteurs puissent bénéficier de ses prestations à un prix raisonnable. *«Nous réduisons pour les petits exploitants agricoles, le risque de posséder d'immenses chambres froides parce que nous les concevons, les exploitons et les entretenons. Nous proposons un modèle de service de paiement à l'utilisation»*, a déclaré Nnaemeka Ikegwounu.

La société kényane SunCulture, qui offre aux exploitants agricoles des services d'irrigation à l'énergie solaire, utilise également un programme similaire de tarifs des prestations *«aligné sur la croissance»*. Samir Ibrahim, PDG de cette entreprise et champion de PME, a déclaré que les entrepreneurs africains avaient pu bénéficier d'une aide au développement et à l'investissement suffisante pour leur permettre de savoir ce qui fonctionnait et qu'il était temps d'intensifier les efforts. *«Il existe des solutions qui ont fait leurs preuves, et il faut maintenant cibler les financements et les partenariats pour les mettre à l'échelle. Nous avons besoin que les donateurs et les organisations multilatérales commencent à signer des chèques beaucoup plus importants pour beaucoup moins d'interventions afin que les choses avancent»*, a-t-il affirmé.

D'autres champions ont indiqué que le renforcement du secteur agricole en Afrique passe par le renforcement de ses chaînes de valeur. Patricia Zoundi, championne de PME et fondatrice de Canaan Land, une entreprise basée en Côte d'Ivoire qui forme des femmes dans les zones rurales afin de développer une agriculture durable et inclusive, a déclaré: *«Nous avons une coopération Nord-Nord. Nous avons une coopération Sud-Sud. À présent, il est temps d'avoir une coopération entre PME. À cette table ronde, je vois par exemple trois représentants de PME avec lesquelles je peux collaborer en marketing, puisqu'elles offrent quelque chose dont j'ai besoin dans ma chaîne de valeur.»* Un appel à une coopération plus grande pour accélérer les acquisitions d'entreprises.

Clôturant la session, Atsuko Toda a rassuré les champions de PME sur le fait que les idées échangées seraient traduites en messages importants destinés à réinventer les politiques; ce qui entraînera une mutation accélérée des systèmes alimentaires de l'Afrique. *«Il y a tant de choses à partager, tant de solutions ayant fait leurs preuves à appliquer plus largement, à faire évoluer et à consolider par le biais de partenariats et de financements»*.

Adonis MALONGA MBEMBA

Avis d'Appel d'offres (AAO)
REPUBLIQUE DU CONGO
ASSOCIATION POUR APPUI AUX INITIATIVES DE SANTE COMMUNAUTAIRE ET POUR LE MARKETING SOCIAL AU CONGO (AAISC/AMSCO)
Financement Banque Allemande de Développement (KFW)

AON: 001/AAISC/AMSCO/DAF/MTN-20
ACQUISITION DU VEHICULE DU PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE L'ONCHOCERCOSE EN REPUBLIQUE DU CONGO (PNLO)

1. Le projet Maladies Tropicales Négligées (MTN) est un projet sous régional piloté par l'Organisation de Coordination pour la lutte contre les Endémies en Afrique Centrale (OCEAC) qui est l'agence d'exécution de la CEMAC, pour les questions de santé dans la sous-région. Ledit projet est mis en œuvre par le Ministère de la santé et bénéficie d'un financement de la banque Allemande de développement (KFW).

En vue d'optimiser le fonctionnement du projet, l'OCEAC a retenu les services d'AAISC/AMSCO pour la gestion financière. A cet effet, dans le but d'atteindre les résultats dudit projet, AAISC/AMSCO a l'intention d'utiliser une partie du financement pour effectuer l'acquisition d'un véhicule.

2. AAISC/AMSCO sollicite des offres fermées de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises pour acquérir un véhicule de type 4x4.

3. Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès du secrétariat de l'AAISC/AMSCO- Tél.: 06 663 42 04/06 664 65 47 - Email: aaisc@yahoo.fr et retirer le dossier d'Appel d'offres à l'adresse indiquée ci-après du Lundi au Vendredi de 10 heures à 14 heures. 172, rue Soweto quartier Ex-Télévision, Makélékélé, Brazzaville, Tél.: 06 663 42 04.

Les offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus, au plus tard, le 16 novembre 2020, à 14 heures, heure locale. La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires présents en personne à l'adresse mentionnée ci-dessus le 20 novembre 2020 à 12 heures 30 minutes, dans la salle de réunion de l'AAISC/AMSCO.

Fait à Brazzaville, le 07 octobre 2020.

Avis d'Appel d'offres National: AAON 004
No: F-AON-004-LNSP-CGMP-2020

REPUBLIQUE DU CONGO
MINISTERE DE LA SANTE, DE LA POPULATION, DE LA PROMOTION DE LA FEMME ET DE L'INTEGRATION DE LA FEMME AU DEVELOPPEMENT
LABORATOIRE NATIONAL DE SANTE PUBLIQUE

Fourniture et livraison à Brazzaville des caméras de surveillance, de matériels de sécurité incendie et de contrôle de présences au Laboratoire National de santé Publique

1. Cet Avis d'appel d'offres fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans la semaine africaine, les dépêches de Brazzaville et le Patriote du 09 octobre 2020.
2. Le Laboratoire National de Santé Publique a obtenu dans le cadre du Budget de l'Etat congolais des fonds, afin de financer son budget d'investissement exercice 2020, et a l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre du Marché acquisition de caméras de surveillance, de matériels de sécurité incendie et de contrôle de présences.
3. Le Laboratoire National de Santé Publique sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour fournir: acquisition de caméras de surveillance, de matériels de sécurité incendie et de contrôle de présences et services connexes
4. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics, et ouvert à tous les candidats éligibles.
5. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès du Laboratoire National de Santé Publique et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres à l'adresse mentionnée ci-après : Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, Face Palais du peuple, centre-ville Brazzaville de 09 heures 00 à 14 heures 00.
6. Les exigences en matière de qualification sont: voir DPAO n° 5.1 du présent DAO. Une marge de préférence applicable à certaines fournitures fabriquées dans les Etats membres de la CEMAC sera octroyée aux candidats éligibles. Voir le document d'Appel d'offres pour les informations détaillées.
7. Les candidats intéressés peuvent obtenir un dossier d'Appel d'offres complet en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-après: Laboratoire National de Santé Publique. Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, Face Palais du peuple, centre-ville Brazzaville, République du Congo contre un paiement7 non remboursable de 150.000 FCFA. La méthode de paiement sera paiement en espèces contre remise d'un reçu8. Le document d'Appel d'offres sera adressé par dépôt du dossier physique en format papier et électronique.
8. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-après: Laboratoire National de Santé Publique, Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, République du Congo, Face Palais du peuple, centre-ville Brazzaville au plus tard le 09 novembre 2020 à 12 heures. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.
9. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents à l'adresse ci-après Laboratoire National de Santé Publique, Boulevard Denis SASSOU NGUESSO, Face Palais du peuple, centre-ville Brazzaville République du Congo au plus tard le 09 Novembre 2020 à 13 heures. Les offres doivent comprendre une garantie d'offre d'un montant de 2.900.000 FCFA. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de 90 jours à compter de la date limite de soumission.

L'adresse à laquelle est fait référence ci-dessus est:
Bureau: Laboratoire National de santé Publique
Boulevard Denis SASSOU-NGUESSO,
face Palais du peuple centre-ville
République du Congo
Téléphone: (00 242) 06 658 55 27 / 06 666 51 78
E- mail: fabien.niama@gmail.com/ justinbayeckolangouma@yahoo.fr

Fait à Brazzaville, le 08 Octobre 2020

Le Président de la Cellule de Gestion des Marchés Publics

Pr. Fabien Roch NIAMA

ETUDE Maître Maurice MASSELOT
NOTAIRE
B.P.: 4866, Tél.: (00242) 06 667 00 66
104, Avenue LOEMBET Benoît, derrière ALUCONGO,
Face Laboratoire de Total.
E-mail: masselotnotaire@gmail.com

INSERTION LEGALE
SOCIETE EQUATORIALE PHARMACEUTIQUE

Société Anonyme avec Conseil d'administration
Au capital social de 245.000.000 F. CFA
Siège Social : Pointe-Noire (République du Congo)
Avenue Bitélika Dombi – B.P.: 5566
R.C.C.M. POINTE-NOIRE (CG/PNR/10B1589)

Aux termes d'une délibération en date du 1er septembre 2020, le Conseil d'administration de la société:

- A décidé de nommer, à compter du 1er septembre 2020, en qualité de Directeur Général de la Société, Monsieur Sylvain VOLETTI, demeurant à Pointe-Noire (République du Congo), 93, Avenue Georges DUMOND, en remplacement de Monsieur Edouard FAVREAU.

Pour avis,
Maître Maurice MASSELOT,
NOTAIRE.

Maître Léole Marcelle KOMBO Notaire à Pointe-Noire
73, Avenue Barthélémy Boganda, en diagonale de la Clinique Les Oliviers
1er étage d'un immeuble R+2, Centre-ville, B.P.: 1718
Pointe-Noire, République du Congo

ANNONCE LEGALE

CESSION DE FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Maître Léole Marcelle KOMBO, Notaire à Pointe-Noire, en date du 05 Octobre 2020, enregistré à Pointe-Noire aux domaines et timbres, le 07 Octobre 2020, sous le folio 196/1 N0595, Madame IDRISSI IBRAHIMI Mounia a vendu à Monsieur MOUTSILA Claude François, un fonds de commerce dénommé «BLACK & WHITE PUB» sis et exploité au Centre-ville, vers le Village des voiliers, Pointe-Noire (Congo), ayant pour activité le débit de boissons, immatriculé au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier sous le NOCG/PNR/19 A 745.
L'entrée en jouissance est prévue pour le 05 Novembre 2020.
Les oppositions seront reçues dans les trente (30) jours de la publication légale par Monsieur MOUTSILA Jean Claude, domicilié pour les présentes à l'adresse du Notaire indiquée ci-dessus.
Dépôt légal: L'acte de cession de fonds de commerce a été déposé au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, le 07 Octobre 2020 pour mention modificative.

Pour insertion légale,

Maître Léole Marcelle KOMBO-

AVIS DE CONSTITUTION DE SOCIETE
SAS EIFFAGE INFRASTRUCTURES CONGO

Société par Actions Simplifiée
Au capital de F. CFA: 1.000.000
Siège social: 24, Avenue Litongu, quartier Wharf, Arrondissement NO 1 LUMUMBA.
Pointe-Noire (République du Congo)

Aux termes d'un acte de dépôt des statuts reçu par Maître Blanche Patricia MBISSI DEDE-SOMBO, en date du 29 mai 2020, il a été constitué une Société par Actions Simplifiée dénommée SAS EIFFAGE INFRASTRUCTURES CONGO dont les caractéristiques suivent:

Capital: 1.000.000 F. CFA ;

Objet: La société a pour objet:
- La réalisation d'études de conception et d'exécution de travaux généraliste, travaux publics, travaux de bâtiments, travaux de voirie, travaux de démolitions et de reconstructions;
- L'acquisition, la vente de tous immeubles ou biens immobiliers;
- La réalisation de toutes constructions et la vente en état futur d'achèvement ou achevée ;
- La location de biens immobiliers ou d'immeubles;
- La création et l'exploitation de tous fonds de commerce et d'industrie ayant trait à ces activités, leur acquisition et leur vente, la participation directe ou indirecte de la société dans toutes les opérations pouvant se rattacher aux objets précités, par voie de création nouvelles, d'apports, de fusions ou autrement;
- Généralement, toutes opérations commerciales, industrielles, financières, mobilières ou immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement ou en partie aux dits objets ou susceptibles de favoriser le développement des affaires de la société;

Durée: 99 ans ;
Directeur Général: Monsieur SAUVE Guillaume, demeurant à Pointe-Noire (République du Congo) 24, Avenue Litongu, quartier Wharf;

Statuts enregistrés à la Recette des Impôts Centre folio 102/14 du 02 juin 2020 sous le n°2809.

Dépôt au Greffe du Tribunal de commerce de Pointe-Noire sous le no CG-PNR-01-2020-B-00312 du 23/09/2020.

RCCM N° CG-PNR-01-2020-B16-00017.

Pour insertion,

Maître Blanche Patricia MBISSI DÉDÉ-SOMBO.

LEGENDES

La cuvée des artistes et écrivains légendaires (2)

Comme promis, La Semaine Africaine poursuit l'évocation des artistes et écrivains légendaires de ces soixante dernières années. Les critères qui ont présidé au choix de ces légendes sont dans leur talent à la fois individuel ou collectif, la longévité et la popularité.

Le premier film long-métrage congolais porte le titre de ''La Chapelle''. Il est l'œuvre de **Sébastien Kamba**, le premier cinéaste congolais qui figure aussi parmi les cinéastes africains des années 60. Il

Sebastien Kamba

a consacré plus de 50 ans à la caméra et a réalisé plusieurs courts métrages et documentaires. Durant sa carrière, il a arraché diverses distinctions. De nombreux jeunes talentueux suivent ses pas, malgré le manque de soutien. Il s'agit de Claudia Haidara, Rufin Mbou, Amour Sauveur, Alain Nkodia…

Les peintres ont également joué leur partition aux côtés d'autres artistes. Ils ont pour la plupart affûtés leurs pinceaux à la célèbre Ecole de peinture de Poto-Poto. **Hilarion Ndinga** alias ''Ma-

Hilarion Ndinga

gicien des couleurs'' est sans doute l'un des rares artistes-peintres à avoir contribué au rayonnement de l'art dans sa dimension diversifiée à travers le monde.

On peut aussi parler d'**Eugène Malonga**, né en 1930 et décédé en 2005. Il est considéré comme l'un des cinq fondateurs de la peinture congolaise, inexistante avant 1940. Il a exposé dans de nombreux pays ; son œuvre compte plusieurs paysages et des portraits.

Avec lui **Marcel Gotène,** peintre, sérigraphe, né en 1939 et décédé en 2013. Navigant entre le figuratif et l'abstrait, il crée des personnages, des paysages, des atmosphères au surréalisme déroutant. A travers son art, il dénonce ce qu'il y a de négatif dans la vie quotidienne. Au cours de sa longue carrière, il a beaucoup exposé et vendu de nombreux tableaux. Dans cette liste, on peut aussi se référer à Iloki, Bernard Mouanga-Kodia, Michel Hengo, Emile Mokoko.

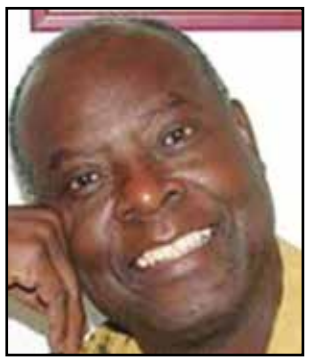
Après Jean Malonga (1907-1985), reconnu comme le doyen des écrivains congolais, il y a eu une panoplie d'écrivains dont beaucoup de renom. **Henri Lopès**

Alain Mabanckou

(82 ans) en fait partie. Il est considéré comme l'un des représentants les plus connus de la littérature africaine moderne. En 1972, il est lauréat du Grand prix littéraire d'Afrique noire, pour son livre ''Tribaliques''. En 1993, l'Académie française lui décerne le Grand prix de la Francophonie.

Alain Mabanckou, né en 1966, écrivain internationalement reconnu et prolifique. Il a remporté en 2006, le prix Renaudot pour son roman ''Mémoire de porc-épic''. En 2012, il est récompensé par l'Académie française (Grand prix de littérature Henri-Gal). Installé aux Etats-Unis depuis bientôt quinze ans, il enseigne la littérature francophone à l'université de Los Angeles.

Emmanuel Boundzéki-Dongala (79 ans) a une bibliographie très fournie, avec des œuvres remarquables. Il a glané plusieurs prix et récompenses. Au nombre de ses romans figurent: ''Un fusil dans la main, un poème dans la poche'' ; ''Le feu des origines'', Grand prix littéraire

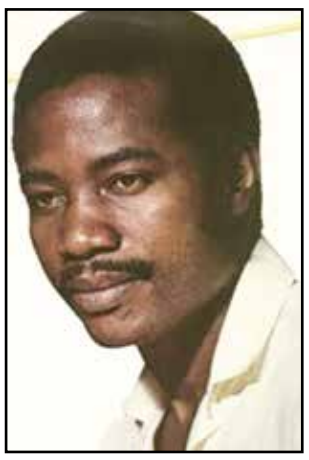


Emmanuel Boundzéki-Dongala

d'Afrique noire en 1988; Prix Vinilo (2010).

Jean-Baptiste Tati Loutard. Né en 1938 à Ngoyo et décédé en 2009 à Paris. Il est considéré comme l'une des voix majeures de l'Afrique francophone. Il a publié une dizaine de recueils de poésie et obtenu divers prix.

Les artistes-musiciens ! **Kosmos Moutouari** (…). S'il y a une voix, une musique que l'histoire congolaise retiendra ces soixante dernières années, c'est bien celle de Kosmos. Auteur-compositeur renommé et musicien remarquable, il a marqué des générations par son talent. Issu de la grande école des Bantous de la capitale sous la protection des maîtres Nino Malapet (décédé en 2012 à 77 ans), Jean-Serge Essous et Célio Nkouka (décédé en 2016). Il a aussi fait partie du célèbre Trio CEPAKOS (Célio Nkouka, Pamélo, Kosmos) de l'or-



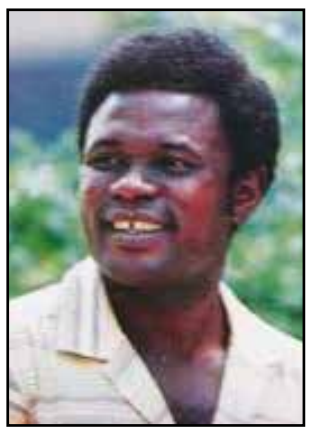
Kosmos Moutouari

chestre Le Peuple.

Recruté dans le TP OK Jazz de Kinshasa en 1963, **Youlou Mabiala** (73 ans) y perfectionne son art grâce aux anciens du groupe. Sa voix, son talent et ses grandes compositions accrocheuses deviennent un de ses atouts majeurs. Durant sa longue et riche carrière, il enregistre plusieurs chansons et gagne de nombreux prix. Aux côtés de Loko Massengo, un transfuge du Trio Madjesi de l'orchestre Sosoliso, et de Michel Boyibanda, du TP OK Jazz, il crée Les Trois Frères en 1977, avant de fonder son groupe Kamikaze Loninguissa en 1980.

Un chanteur à la voix captivante, **Ange Linaud Djendo**, décédé en 1999 à 50 ans. Il était l'un des plus féconds compositeurs congolais de musique à partir des années 70. Il est allé si loin dans la création personnelle qu'il était sur la voie d'une certaine assimilation de la rumba, lorsqu'il n'oblique pas avec élégance dans la composition en français.

Théo Blaise Kounkou, un chanteur légendaire à l'aise dans toutes les formes de la rumba, de l'expression soliste au grand orchestre d'accompagnement. Il s'exprime d'une voix limpide et



Youlou Mabiala

profonde, pleine de conviction et de jovialité communicative. Il a écrit et interprété nombres de classiques de la rumba avec le mythique African all stars.

La voix féminine s'est aussi fait entendre avec notamment, **Mamhy Klaudia** décédée brutalement en 1998 à Abidjan. Chanteuse exceptionnelle, elle a connu des meilleurs moments. Elle a été l'une des plus remarquables chanteuses de la musique du Congo.

Mamhy Klaudia

La comédie et la danse sont une affaire des initiées. Dans ce domaine, **Pascal Nzonzi, Mbouta Loumingou, Fortuné Batéza** ont su tirer leur épingle du jeu. Et du côté de la danse moderne, des figures se sont aussi illustrées comme **Emile Gentil Okemba** décédé en 2018 et Chiwawa encore en activité.

Alain-Patrick MASSAMBA

LU POUR VOUS

«La parole de l'Autre dans la rumba congolaise»

La musique des deux Congo riverains, en l'occurrence la rumba qui est son expression phare, est objet d'un nouvel essai signé Bienvenu Boundimbou. Sur cent quarante et une pages du livre édité par Hemar, l'auteur tente d'appréhender les emprunts réalisés dans la chanson congolaise de variétés.

La couverture du livre

Seydou Badian écrit dans Sous l'orage, « La meilleure des connaissances est celle qui mène l'homme vers les hommes ». C'est dans cette veine que s'inscrit le jeu d'appropriation du discours de l'autre à travers la rumba congolaise, ici mise en évidence par la plume experte de Bienvenu Boudimbou, journaliste et enseignant-chercheur à l'Université Marien Ngouabi.

Il relève que la création dans ce domaine ne se fait pas en vase clos, elle est fortement marquée d'apports extérieurs. Un certain métissage culturel et artistique est perceptible dans la chanson congolaise depuis les années 1950 jusqu'à nos jours. Cette réalité ne fait que prendre de l'ampleur. L'objectif de l'étude y relative consiste à en saisir les modalités.

La rumba congolaise s'enrichit du *«folklore»,* mais aussi de la world music. La discographie des virtuoses comme Papa Wemba en témoigne tant. La littérature est également une source d'inspiration importante, surtout la bible. Rapha Boundzeki se réfère notamment au poème de Symphorien Nkoua pour composer sa chanson culte Le départ pour l'école. Par ailleurs, les titres Ésaü de JB Mpiana, 13ème apôtre de Koffi Olomidé, Eden de Théo Blaise Kounkou, Nzambé mokondzi de Roga Roga font allusion à la bible.

Les auteurs des chansons puisent parfois dans l'actualité des médias ou de la société, dans les mélodies de leurs devanciers, au cinéma, au football etc., le contenu de leur art. Ils empruntent les titres des chansons (Dona Beija de Youlou Mabiala, Independance day de Doudou Copa…), les extraits des chansons ou des morceaux complets (Koffi chante Lutumba Simaro), les noms des autres (Rochereau, Bill Clinton, Al Pacino, Fabregas…), les cris pour l'animation (Kitoko ya mascara, Contentieux…).

La parole de l'autre dans la rumba congolaise abonde aujourd'hui par les dédicaces des mêmes noms chez plusieurs musiciens, par les aphorismes issus de la sagesse populaire, et par la création d'un vocabulaire nouveau à partir des mots français. Ou par des interférences de langues lingala et français comme on peut le remarquer dans cet extrait d'un morceau tiré de l'album Affaire d'Etat de Koffi Olomidé :

«Batongaka mboka na maloba pamba te, il faut mosala eleka maloba na ebele / Patriote ya solo atia ka intérêt général liboso ya nionso / Congo ekobonga té soki to za te lisanga, soki to sangisi te le génie de l'un avec l'énergie de l'autre, soki to tié té intérêt ya peuple devant le chacun pour soi / Congo eza na besoin ya sueur koleka biloba loba / Bozoba ememi division, pe ba guerre, Congo ezo zonga sima, attention / Congo eza na posa ya paix».

Aubin BANZOUZI

(Source: adiac-congo.com/les dépêches du bassin du congo)

A VENDRE

Terrain de 20m² x 20m² à Mayanga - Ngampoko vers l'église catholique.
Contacts: 06 944 07 44/ 05 346.23.25

SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTERET N°010/DURQuaP /2020
REPUBLIQUE DU CONGO
PROJET DE DEVELOPPEMENT URBAIN ET DE RESTRUCTURATION DES QUARTIERS PRECAIRES (DURQuaP)

EN VUE DU RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT CHARGE DE LA REALISATION DES ETUDES TECHNIQUES – PRODUCTION DU DAO DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION DU COMPLEXE SPORTIF DE SOUKISSA A BRAZZAVILLE

N° de Prêt : BIRD 8588-CG
N° de référence : CG-DURQuaP-102-SC-QC

1. Le Gouvernement de la République du Congo a reçu un financement de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD), et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce prêt pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant «Etudes techniques-production du DAO des travaux de construction du complexe sportif de Soukissa à Brazzaville».
2. Les services de consultant («Services») consistent à réaliser une étude : (i) préliminaire pour déterminer le programme et le parti d'aménagement, (ii) d'Avant-Projet Sommaire (APS) puis, (iii) d'Avant-Projet Détaillé (APD) et d'élaboration du Dossier d'Appel d'Offres.
3. La Cellule d'Exécution des Projets en Partenariat Multilatéral/Projet de Développement Urbain et de Restructuration des Quartiers Précaires (DURQuaP) invite les firmes de consultants (« Consultants») admissibles à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les Consultants intéressés doivent fournir les informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et une expérience pertinente pour l'exécution des Services. Les critères pour l'établissement de la liste restreinte sont : (i) qualifications pour exécuter les services pressentis (références attestées de l'exécution de contrats analogues, etc.) ; (ii) capacités techniques et en personnel (personnel permanent) ; (iii) domaines d'intervention ainsi que les années d'expériences et les références des clients bénéficiaires des prestations décrites. Les firmes ne doivent pas inclure dans la manifestation d'intérêt des curriculums vitae.
4. Il est porté à l'attention des Consultants que les dispositions du paragraphe 1.9 des «Directives : Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque mondiale dans le cadre des Prêts de la BIRD et des Crédits et Dons de l'AID» édition de janvier 2011, révisé en juillet 2014, («Directives de Consultants»), relatives aux règles de la Banque mondiale en matière de conflit d'intérêts sont applicables.
5. Les Consultants peuvent s'associer avec d'autres firmes pour renforcer leurs compétences respectives en la forme d'un groupement solidaire ou d'un accord de sous-traitant.
6. Un Consultant sera choisi selon la méthode « Qualification de Consultants «QC» telle que décrite dans les Directives de Consultants.
7. Les Consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse ci-dessous et aux heures suivantes : du lundi au vendredi de 09 h à 14 h.
8. Les manifestations d'intérêt écrites doivent être déposées à l'adresse ci-dessous en personne, par courrier, par facsimile ou par courrier électronique au plus tard le 27 octobre 2020 à 13 h 00 (heures locales)

Secrétariat DURQuaP
A l'attention du Coordonnateur
Cellule d'Exécution des Projets en Partenariat Multilatéral, 5ème étage Immeuble Cheick TAMBADOU (à côté de l'Hôtel King Maya) ; Croisement Route de la Base militaire avec le Boulevard Denis SASSOU N'GUESSO ;
BP : 14 729 – Brazzaville – République du Congo.
Tél : 22 613 90 36 / (+ 242) 05 776 90 57 /06 667 22 29
Email : cepdurquapdggt@gmail.com

Le Coordonnateur du Projet,

BATOUNGUIDIO. -

MINISTERE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE, DE L'INTEGRATION REGIONALE, DES TRANSPORTS, DE L'AVIATION CIVILE ET DE LA MARINE MARCHANDE (MPSIR)
-=-=-=-=-=-=-=-=-=
PROJET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ET LA COMPETITIVITE (P161590-PADEC)

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 004/MPSIR/2020/UGP PADEC POUR LE RECRUTEMENT DU CABINET DE CONSULTANTS CHARGE DE METTRE EN PLACE L'ORGANE DE COORDINATION ET DE GESTION DES CORRIDORS ET DES TRANSPORTS MULTIMODAUX

1-La République du Congo a obtenu de la Banque mondiale un crédit pour financer les activités du Projet d'Appui au Développement des Entreprises et la Compétitivité (PADEC) qui vise entre autres objectifs, la mise en œuvre de l'axe diversification de l'économie envisagé dans le Plan National de Développement (PND).

A cet effet, l'Unité de Gestion du PADEC a l'intention d'utiliser une partie du financement pour effectuer des paiements au titre du contrat suivant: Consultant chargé de mettre en place l'organe de Coordination et de gestion des corridors et des transports multimodaux.

2-L'objectif principal de la mission est de contribuer au développement de l'économie nationale par l'amélioration des performances du transport multimodal sur les corridors de transit du Congo.

Plus spécifiquement, il s'agira de :

-Assister le Gouvernement dans la mise en place d'un organe de coordination et de régulation des corridors et des transports multimodaux ;
-Contribuer à la modernisation du secteur des transports et à la professionnalisation des acteurs du transit au Congo ;
-Promouvoir la facilitation du transport et du commerce sur les corridors multimodaux du Congo.
3-Le présent avis à manifestation d'intérêt a pour objectif de solliciter des cabinets de consultants pour faire partie de la liste restreinte en vue de la consultation relative à ladite mission.
4-L'Unité de Gestion du Projet, invite les cabinets éligibles, à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus. Les cabinets peuvent s'associer pour renforcer leurs compétences respectives. Ils doivent fournir les informations ci-après : (i) qualification pour exécuter les services sollicités (références et descriptions concernant l'exécution de missions similaires, brochures…) ; (ii) les capacités techniques du cabinet, les domaines d'intervention ainsi que les années d'expérience du cabinet, les références des clients bénéficiaires des prestations décrites. Les dossiers de manifestation à soumettre ne doivent pas inclure des curriculum vitae, des documents légaux, des certificats d'incorporation et/ou une méthodologie de travail.

5-Les critères pour l'évaluation des Manifestations d'Intérêt sont les suivantes : (i) les qualifications et expérience générales du cabinet, (ii) l'expérience du cabinet dans la réalisation de missions similaires.

6-Le cabinet sera sélectionné selon la méthode de Sélection Fondée sur la Qualité Technique et le Cout (SFQC) tel que défini dans le Règlement de Passation de Marchés pour les Emprunteurs sollicitant le Financement de Projets (FPI) de la Banque Mondiale, Edition de juillet 2016.

7-Les cabinets intéressés peuvent obtenir les termes de référence ou des informations supplémentaires aux adresses indiquées ci-dessous de 9h00 à 12h00 et 14h00 à 16h00 (heure locale).

8-Les manifestations d'intérêts portant la mention « Recrutement d'un cabinet de Consultants chargé de mettre en place l'organe de Coordination et de gestion des corridors et des transports multimodaux » doivent être envoyées au plus tard le 23 octobre 2020 à 16 heures (heure locale) aux adresses ci-dessous :

Contact

Monsieur le Coordonnateur du Projet PADEC
12, Rue Duplex /Quartier Blanche Gomez
Tél. (242) 22 613 18 38 /06 931 00 10/06 670 74 79
E-mail : padec2019@gmail.com
Centre-ville/Brazzaville-CONGO

Fait à Brazzaville, le 07 octobre 2020

Le Coordonnateur du PADEC,

Benoît NGAYOU

FOOTBALL/CONGO-GAMBIE (0-1)

Une reprise douloureuse pour les Diables-Rouges

Après onze mois d'inactivité, les Diables-Rouges du Congo ont effectué leur grand retour vendredi 9 octobre contre la sélection nationale de Gambie, en match amical disputé à Faro (Portugal). Un match qu'ils ont perdu (0-1). Pas vraiment de quoi rassuré et leur coach et le public, à quelques semaines de la reprise des éliminatoires de la CAN 2022.

Ce match devait permettre au coach Valdo de jauger son équipe dans la perspective de la double confrontation Congo-Eswatini prévue en novembre prochain, à l'aller le 9 novembre à Brazzaville, puis au retour quatre jours après à Mbabane, pour les 3e et 4e journées du groupe D. Mais il a été confronté à une cascade de forfaits. En effet, pour diverses raisons, plusieurs piliers des Diables-Rouges parmi lesquels Thievy Bifouma, Fernand Mayembo, Vinny Ibara, ont fait défection.

Valdo n'a finalement pas profité de ce match amical pour passer en revue tout son effectif et voir à l'œuvre certains revenants comme Prestige Mboungou ou Dylan Saint Louis après une longue interruption due à la crise sanitaire. Dans ce contexte, il n'a pas pu répéter les scenarii qui pourraient se passer en novembre, les conditions n'étant pas réunies.

Les vaincus de Faro

Plus inquiétante aura donc été la prestation de l'équipe. A ce qui se dit, les Diables-Rouges ne sont pas parvenus à gérer le jeu, ni même à proposer un semblant de cohésion. Ce sont plutôt les Scorpions (appellation de l'équipe nationale de Gambie) qui ont eu la maîtrise du jeu et la possession de la balle. Leur pression était telle qu'ils ont réussi à inscrire l'unique but de la partie par Assan Ceesay, à la 55e minute de jeu. Et de remporter une victoire logique.

Côté congolais, seul le portier Christoffer Mafoumbi se serait bien illustré au cours de ce match amical, le dernier avant novembre prochain. C'est tout ce que l'on sait de ce Congo-Gambie de Faro et de cette défaite congolaise qui suscite comme d'habitude des critiques acerbes. Toutefois, il est difficile de tirer des leçons du comportement des Diables-Rouges, puisque que beaucoup ne pourraient ne pas être titulaires en novembre. Par contre, concernant l'organisation, *''il y a beaucoup de soucis à se faire. Rien n'a été fait pour aider Valdo. Alors que la plupart des sélections ont eu deux matches pendant cette fenêtre FIFA, notre pays n'a eu qu'un seul avec 14 joueurs seulement. Or, les automatismes viennent en multipliant les rencontres, ce qui n'est pas le cas pour les Diables-Rouges'',* commentent certains internautes.

Que réserve l'avenir? Nul ne le sait. En tout cas, les Diables-Rouges seront toujours source de soucis et d'agacements pour la FECOFOOT qui en assure la responsabilité technique.

Jean ZENGABIO

ELECTIONS AU SEIN DES FEDERATIONS

La fièvre monte tout doucement

A un peu plus d'un mois du renouvellement des instances sportives nationales, les candidats préparent l'événement. Ils mobilisent les troupes tout en leur promettant monts et merveilles.

D'après la note de service signée au début du mois septembre dernier par le ministre des Sports Hugues Ngouélondélé, les assemblées générales électives des fédérations sportives nationales se tiendront à partir de la deuxième quinzaine du mois de novembre prochain. Chaque fédération a la latitude de choisir la date qui lui convient. Ce qui contraste avec les habitudes du passé où le calendrier des différentes assemblées était fixé par la tutelle ministérielle. Ainsi, il reste environ un mois et demi aux prétendants. Nombreux battent déjà campagne, malgré la crise sanitaire. Certains distribuent équipements et argent, alors que le pays est dans une impasse financière terrible. Et ça sent parfois l'odeur de poudre, dans certaines disciplines où on craint le retour des vieux démons de la division. C'est le cas du judo, une discipline suspendue pendant toute l'olympiade passée, tout comme à la jeune fédération de jiu-jitsu sortie des entrailles de la fédération de karaté. Ailleurs aussi, comme au cyclisme, des gens qui, jadis, *''s'étaient cassés les dents et avaient plongé leur discipline dans une hibernation sans précédent''*, pointe un adepte, travaillent pour leur retour. Normal. Ils croient le moment venu de se replacer en orbite. Leurs rivaux ne sont pas en reste, bien au contraire. *''On constate aussi que d'anciens ennemis ont fait la paix, ce qui n'est pas mauvais, et font route ensemble pour des raisons purement électorales'',* fait remarquer un dirigeant du karaté. Reste à savoir si cette manœuvre est de bon augure pour l'avenir de leur sport. Comment fonctionnera leur bureau en cas de victoire ?

Dans ce genre d'élections, le poste de président est le plus convoité. Les uns et les autres se battent surtout pour ça. Certes les candidats se bousculent à la présidence, mais qui mérite d'y accéder? On les attend de pied ferme. Mais l'expérience montre qu'ils ne semblent pas courir rues et sentiers des villes et hameaux congolais. Ils sont pour tout dire denrée rare. N'est pas dirigeant qui veut. *''Les futurs serviteurs du sport seront des hommes et des femmes disponibles, intègres, sachant faire preuve de générosité et se mettre au service du sport, volontaires et serviables, car le sport est sacerdoce toute proportion gardée''*, pour paraphraser un vieux confrère.

Mais au-dessus de tout, une équipe fédérale n'est crédible et respectée que lorsqu'elle donne un contenu à son action, à son mandat et à son combat. *''On ne vient plus à la tête d'une association nationale pour perpétuer une routine qui consiste à organiser un championnat national avec plus ou moins de succès, réaliser des sauts de puce à travers les capitales africaines à l'occasion des compétitions continentales, après avoir pillé la précaire subvention de l'Etat alors que les résultats ne suivent jamais…'',* conclut ce confrère.

J. Z.

REPRISE DE LA PREPARATION DES DIABLES-ROUGES A'

Pas de chamboulement, mais le groupe reste ouvert

Après l'interruption dûe à la crise sanitaire liée au coronavirus, les stages préparatoires des Diables-Rouges A' en vue du Championnat d'Afrique des nations qui aura lieu au Cameroun (16 janvier-7 février 2021) ont repris. Barthélémy Ngatsono a sélectionné 36 joueurs pour le premier stage post-COVID-19. Dans l'interview qu'il nous a accordée, le technicien s'est longuement appesanti sur les activités qui vont meubler ledit stage qui se tient alors que la pandémie de Coronavirus n'a pas encore été éradiquée.

**Dans un contexte où le football est à l'arrêt depuis des mois, quels ont été vos critères pour le choix des 36 joueurs présélectionnés?*

**Avant l'arrêt des compétitions en mars dernier, nous avions un certain nombre de joueurs sous la main et c'est sur cette base que j'ai été contraint de reconduire les mêmes, tout en ajoutant quelques joueurs pour étoffer le groupe. Mais au fur à mesure, je procède à la réduction, selon ce que je vois sur le terrain. Ils étaient 36 joueurs au départ, maintenant il ne me reste que 33.

**Comment justifiez-vous l'absence de Pavhel Ndzila?*

**Pavhel a quelques soucis administratifs, ce qui nous a poussé à le mettre à l'écart. Une fois que cela sera réglé, il pourra peut-être nous rejoindre.

**Comment s'organise le travail avec le groupe après une semaine de travail?*

**Avant de débuter, nous avons tenu compte des résultats des tests de COVID-19 qui sont rendus obligatoires. Nous avons débuté avec un groupe incomplet, parce que les résultats de certains joueurs n'étaient pas encore disponibles. Mais au fur et à mesure le groupe s'est complété. Dans un premier temps, nous avons mis l'accent sur l'endurance- capacité, et avec le temps, le travail évoluera.

**Que pourrait-il se passer en cas de reprise des compétitions locales?*

**Le groupe reste ouvert. Mais cela dépendra de certains critères. À mon avis, nous aurons besoin des joueurs expérimentés qui pourrons apporter plus puisque nous auront besoin des qualités et de l'expérience pour sortir la tête haute dans notre groupe qui n'est pas facile.

**Sans matches pour juger le niveau de l'équipe avant la compétition, comment saurez-vous qu'elle est prête?*

**Au niveau local, il y a deux clubs: AS Otohô et Etoile du Congo qui préparent des compétitions africaines. Nous les affronteront régulièrement pour jauger notre niveau. Nous sollicitons aussi quelques sorties à l'extérieur pour peaufiner notre préparation. Nous attendons l'autorisation de la fédération, puisque un programme lui a été déposé.

Barthélémy Ngatsono

**Le sélectionneur que vous êtes est-il serein?*

**Nous venons à peine de reprendre, donc je ne peux rien dire pour l'instant. On se met d'abord au travail, une fois que le travail progressera nous saurons quoi dire. On est là pour travailler et faire en sorte d'aller plus loin en compétition.

Propos recueillis par
Dimitri MACK

VIE DES CLUBS

RCB: conquérir l'auréole des «grands»

L'assemblée générale du Racing club de Brazzaville (RCB) a renouvelé sa confiance à son co-fondateur, Mohamed Dembelé, comme président général. Il a promis de donner encore le meilleur de lui-même en vue de faire conquérir à l'équipe l'auréole des «grands », après son maintien en Ligue 1 nationale de football.

Dirigeants, sympathisants, supporters et joueurs du RCB s'étaient donné rendez-vous dimanche 11 octobre 2020 dans la salle Louis Badila de La Semaine Africaine. Au cours de cette Assemblée, Hervé Ohuia Mayéla, l'autre co-fondateur du club, a fait le bilan de la saison 2019-2020, celle de la première année de l'équipe dans la cour des grands. Un essai concluant, selon lui, puisque RCB a non seulement réussi le pari de se maintenir à la fin du championnat national direct, mais surtout de titiller les grans clubs du pays, comme Diables-Noirs, CARA, Patronage Sainte-Anne, etc. *«Coup d'essai, coup de maître»,* a-t-il conclu. Il est vrai que l'équipe a tiré la langue lors de la phase retour qui a été écourtée en raison de la crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19.

Les dirigeants du RCB avec Mohamed Dembélé (à l'extrême droite)

Pour sa deuxième année parmi l'élite nationale, le RCB veut s'y installer définitivement. Ainsi va commencer, quand les compétitions seront relancées, une nouvelle aventure. Sera-t-il prêt à relever cet autre défi où bien des formations se sont piteusement cassées les dents avant de retomber en division inférieure ?

Mohamed Dembelé a demandé aux dirigeants, supporters et joueurs d'honorer leurs engagements en contribuant de diverses manières à la vie du club et à l'atteinte des objectifs fixés. De même il appelle ceux qui veulent aider la jeune équipe à se joindre à lui et à l'ensemble de l'équipe dirigeante mise en place au terme de l'Assemblée.

RCB a été fondé en août 2008 à Poto-Poto. L'équipe a commencé par participer au championnat départemental de 3e division et accède un an après à la 2e division. En 2010, elle monte en 1ère division, et est promu en division nationale d'élite en 2019. Une progression normale.

La politique des dirigeants de ce club est d'encourager les jeunes qui émergent à faire mieux. Une ombre au tableau: ce club, comme d'autres, manque cruellement d'un stade d'entraînement digne de ce nom. Ce qui le pousse à squatter par intermittence celui d'Etoile du Congo, aux ''Cent Fils'', à Mpila.

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

AGENCE DE REGULATION DES TRANSFERTS DE FONDS

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité -:- Travail -:- Progrès

COMMUNIQUE NECROLOGIQUE

Le Directeur Général de I'ARTF par intérim a la profonde douleur d'annoncer à tout le personnel de l'Agence de Régulation des Transferts de Fonds (ARTF), le décès de Monsieur Robert Jean Raphaël MASSAMBA-DEBAT, Directeur Général de I'ARTF, décès survenu ce mardi 06 octobre 2020, à 5h30, des suites d'une courte maladie.

La veillée funèbre se tient dans la rue BIZA no 1520, quartier Matour, Makélékélé, angle Eglise Evangélique du Congo.

Les obsèques auront lieu ce jeudi 15 octobre, au cimetière du centre-ville.

La dépouille mortelle se trouve à la morgue de l'hôpital Blanche Gomes.

Fait à Brazzaville, le 6 octobre 2020

Philippe NGOMA

Depuis plus de trente (30) ans nous sommes au service de nos clients avec les lignes de services suivantes :

- Audit et commissariat aux comptes
- Comptabilité Conseil
- Juridique et fiscal
- Management & consulting
- Audit et Conseil en système d'information

Pour améliorer la qualité de nos prestations, nous sommes firme Membre du Réseau RUSSELL BEDFORD INTERNATIONAL depuis.

RUSSELL BEDFORD INTERNATIONAL est classé parmi les meilleurs comptables du monde avec 700 associés, 6 500 employés, 350 bureaux dans plus de 100 pays.

Russell Bedford
taking you further